

## Le quoi de neuf en maternelle: un moyen de développer le vivre ensemble et d'accompagner la transition école/maison?

Elsa Pauly

#### ▶ To cite this version:

Elsa Pauly. Le quoi de neuf en maternelle : un moyen de développer le vivre ensemble et d'accompagner la transition école/maison?. Sciences de l'Homme et Société. 2022. dumas-03796252

## HAL Id: dumas-03796252 https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03796252

Submitted on 4 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

#### Université de Bordeaux - INSPE d'Aquitaine

# Master Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation Mention Premier degré

# Le quoi de neuf en maternelle : un moyen de développer le vivre ensemble et d'accompagner la transition école/maison ?

Mémoire présenté par Elsa Pauly

Année universitaire: 2021 - 2022

## Remerciements

Je souhaite avant tout remercier chaleureusement Mme Bergugnat, ma directrice de mémoire, pour son accompagnement, ses conseils et son accessibilité.

Je souhaite également remercier l'ensemble de ma famille et de mes amis qui m'ont soutenue durant l'élaboration de ce mémoire mais plus généralement durant les deux années du master MEEF.

Il me tient à cœur de tout particulièrement remercier ma grand-mère qui m'a aidée pour relire et corriger ce travail de recherche.

Enfin, je tiens à témoigner toute ma reconnaissance et mon affection à mes élèves ainsi qu'à leurs familles qui ont rendu possible la mise en œuvre de mon expérimentation.

## Tables des matières

## Table des matières

ntroduction	7
1 Apports théoriques	9
1.1 « Une école qui accompagne les transitions vécues par les enfants »	9
1.1.1 Faire le lien entre la maison et l'école	9
1.1.2 L'enfant devient alors membre du groupe : l'importance du collectif à l'école	11
1.2 Le rituel du quoi de neuf ?, un moyen de favoriser « Une école où les enfants v apprendre ensemble et vivre ensemble » ?	
1.2.1 « De l'enfant comme sujet au groupe comme association d'enfants » Mei	
1.2.2 Les apports des pédagogies actives : le « groupe comme moyen d'évacuer l'auto du maître »	
1.2.3 La pédagogie Freinet et le rituel du quoi de neuf ?	
1.2.4 Pourquoi choisir de mettre en place le Quoi de neuf ? en tant que rituel ou routir	ne î
1.2.4.1 Des rituels ou une routine ?	16
1.2.4.2 Les rituels favorisent-ils la socialisation et le sentiment de sécurité ?	17
1.3 Le bien-être à l'école	18
1.3.1 Une tentative de définition subjective : quelles limites ?	18
1.3.2 Un modèle sociologique du bien-être à l'école	19
2. Problématique et hypothèses	21
3. Méthodologie	22
3.1. Présentation de l'échantillon étudié	22
3.2 Mise en place du quoi de neuf ?	23
3.2.1 Échéancier	23
3.2.2. Déroulement du rituel	23
3.3. Démarche expérimentale	25
3.3.1. Justification de la méthode utilisée	25
3.3.2. Présentation des outils	26
4. Analyse des données	27
4.1 Quoi de neuf la maison : un moyen de favoriser le lien entre l'école et la maison ?	27
4.1.1 Un moment de partage entre enfants	27
4.1.2Mais aussi entre familles	31
4.2 Le quoi de neuf l'école améliore-t-il le vivre ensemble et les relations entre élèves ?	33
4.2.1 Des élèves qui apprennent avec les autres	33
4.2.2 Et par le groupe	38

4.3 Quoi de neuf le groupe/la classe est-il un outil afin de veiller au bien-être de délève ?	-
4.3.1 Un moment et un espace de discussion pour comprendre puis répondre aux b des élèves	
4.3.2 Une tentative d'évaluation du bien-être des élèves et de leurs émotions	46
4.4 Synthèse de l'analyse des données	49
Conclusion	51
Bibliographie	54
Annexes	56
Annexe 1 : retranscription de la première séance du quoi de neuf le 5 octobre 2021	56
Annexe 2 : retranscription de la dernière séance le 3 décembre 2021	65
Annexe 3 : retranscription du journal de bord	74

En quatrième de couverture

Résumé en français

Lors de mes stages d'observation mais également durant cette demi-année en tant que

professeur stagiaire, j'ai pu remarquer que les élèves et en particulier ceux de maternelle

rencontraient des difficultés pour s'exprimer et communiquer. J'ai ainsi pu observer des coups

ou encore des altercations verbales dans la cour de récréation. Par ailleurs, je me suis rendue

compte que le lien entre l'école et la maison, encore plus durant cette période sanitaire

complexe, était faible voir quasi inexistant, comme si ce qui se passait à la maison devait

rester à la maison. Ainsi, pour apaiser les relations entre pairs et favoriser le lien entre l'école

et la maison mais aussi afin de garantir le bien-être de mes élèves, j'ai décidé de mettre en

place un rituel de discussion inspiré de la pédagogie Freinet. Ma problématique est la

suivante : dans quelle mesure la mise en place du rituel du quoi de neuf en maternelle

permet-elle de favoriser le vivre ensemble, le bien-être à l'école et de faire le lien entre

l'école et la maison ?

Lors de la mise en place de ces huit séances de quoi de neuf, comportant quatre temps

majeurs (quoi de neuf la maison, quoi de neuf l'école, quoi de neuf le groupe et l'émotion

ressentie par chaque élève), l'enregistrement de séances mais également la tenue d'un journal

de bord m'ont permis de récolter des données et d'observer certaines évolutions.

In Fine, après analyse de ces données, nous pouvons affirmer nos trois hypothèses de départ

et dire que dans la classe étudiée, le quoi de neuf a permis d'intensifier les liens avec la

maison, d'apaiser les relations entre pairs et donc favoriser le vivre ensemble et plus

généralement a favorisé le bien-être individuel des élèves.

**Mots-clés** 

Bien-être

Vivre ensemble

Groupe

Rituel

Le « Quoi de neuf? »

5

**Abstract in English** 

During my observation in internships but also during this half-year as a trainee teacher, I was

able to notice that the childrens, and especially those of kindergarten, encountered difficulties

in expressing themselves and communicating. I was able to observe beatings or verbal

altercations in the playground. Moreover, I realized that the link between school and home,

even more during this complex sanitary period, was weak or almost non-existent, as if what

was happening at home had to stay at home.

Thus, to appease the relations between peers and foster the link between school and home

but also to guarantee the well-being of my students, I decided to set up a ritual of discussion

inspired by the Freinet pedagogy. My problem is the following: to what extent does the

implementation of the ritual of the "quoi de neuf?" in kindergarten make it possible to

promote living together, well-being in school and to make the link between school and home?

During the setting up of these eight sessions of "quoi de neuf?", comprising four major times

("quoi de neuf?" home, "quoi de neuf?" school, "quoi de neuf?" the group and the emotion

felt by each childrens), recording sessions but also keeping a logbook allowed me to collect

datas and observe certain developments.

In Fine, after analysing these datas, we can affirm our three starting hypotheses and say that

in the class studied, the "quoi de neuf" has made it possible to intensify the links with the

house, to appease peer-to-peer relationships and thus foster living together and more

generally promoted the individual well-being of students.

Keywords

Well-being

Living together

Group

Ritual

The « Quoi de neuf? »

6

#### Introduction

A l'aube de ma première rentrée scolaire en tant que professeur des écoles stagiaire, j'ai pris connaissance de la circulaire de rentrée de 2021 publiée le 24 juin de cette même année qui détaille les priorités pour l'année à venir. J'ai pu y lire :

- « L'année scolaire 2021-2022 doit permettre de consolider quatre dimensions essentielles :
- -l'École comme lieu d'apprentissage au service de la poursuite de l'élévation du niveau général
- -l'École comme lieu où se construisent le rapport à l'autre et la vie en société, adossés aux valeurs de la République et à une culture humaniste
- -l'École comme lieu où chacun a sa place, en donnant plus à ceux qui ont moins pour assurer l'égalité des chances, en veillant à la pleine santé de tous et en parachevant la transformation de l'École inclusive
- -l'École comme lieu fondé sur une équipe éducative soudée. »

La première dimension renvoie à l'idée de réussite scolaire, la volonté de garantir l'apprentissage des fondamentaux et la dernière se focalise elle sur une des compétences du référentiel des métiers du professorat et de l'éducation « coopérer au sein d'une équipe ». Ce sont des dimensions redondantes dans les circulaires et identifiées comme des priorités pour le système éducatif. Les deux autres se concentrent d'une part sur l'élève en tant que personne, à son bien-être ou encore à son intégration mais aussi au groupe et donc au vivre ensemble. Ces deux dimensions sont quant à elles plus récentes dans les programmes par exemple : « De 1986 à 2008, une approche scolaire du bien être de l'enfant gagne en importance dans les textes officiels. De 2011 à 2015, le ton change : on assiste à une affirmation des approches pédagogique et psycho-affective du bien être de l'enfant » (Leroy, 2019). Par ailleurs, ces deux notions ne sont pas sans me rappeler mon stage en école primaire Montessori en 2019. En effet, ce sont deux valeurs très fortes revendiquées par la pédagogue et par cette école. Nous pouvons lire sur le site de cette école: « L'enfant est donc instruit dans sa globalité : bien dans son corps, bien dans sa tête, bien dans son milieu, bien avec les autres »<sup>1</sup>. Forte de cette expérience mais aussi de mes lectures institutionnelles, mon objectif pour le début de l'année, en particulier avec mes élèves de petite section, était donc de favoriser leur bien-être et leur intégration au groupe pour leur offrir un environnement propice aux apprentissages.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup>http://education-montessori.fr/html/infos-pratiques/jour-type-primaire.html

Très rapidement, j'ai pu comprendre que des enfants aussi jeunes ne savaient pas communiquer et s'exprimaient souvent plus physiquement que verbalement : par des cris, des gestes violents ou encore des pleurs. En les observant, je me suis rendue compte qu'en plus de leurs difficultés à communiquer, à verbaliser leurs émotions, certains n'avaient pas la notion du vivre ensemble. Avant leur entrée à l'école maternelle, des enfants n'avaient jamais été membres d'un groupe et donc ne connaissaient pas les règles qui émanent de cette collectivité. Plus encore, je suis en poste dans une école en réseau d'éducation prioritaire, j'ai donc des élèves qui peuvent être très éloignés de la culture scolaire mais aussi de la langue française. Mon objectif en ce début d'année était donc pluriel : trouver un moyen de favoriser le vivre ensemble ainsi que le bien être de mes élèves tout en faisant le lien entre ce nouveau lieu qu'est l'école et la maison.

Pour cela, je me suis souvenue d'un rituel observé justement durant mon stage en 2019. C'était un rituel lui aussi inspiré d'une pédagogie active mais cette fois-ci de Célestin Freinet, un contemporain de Maria Montessori : le quoi de neuf. Il était mis en place par ma tutrice de stage tous les jours avec ses élèves du CP au CM2 avant la pause méridienne. Chaque enfant pouvait s'exprimer librement : parler de ses difficultés ou de ses réussites, de la vie de l'école ou de la classe mais aussi de ses activités extra-scolaires. J'ai donc décidé de reprendre cette idée en l'adaptant à la fois à mon niveau de classe et à l'âge de mes élèves mais aussi aux besoins que j'ai identifiés.

Dès lors, dans quelle mesure la mise en place du rituel du quoi de neuf en maternelle permetelle de favoriser le vivre ensemble, le bien-être à l'école et de faire le lien entre l'école et la maison ?

Ainsi, pour répondre à cette question, nous verrons tout d'abord grâce aux apports de lectures institutionnelles notamment les programmes mais aussi théoriques, comment définir les notions sous-jacentes à notre sujet: le lien école/maison, le vivre ensemble, le bien-être et enfin le rituel du quoi de neuf. Puis, nous présenterons notre problématique et nos hypothèses dans une seconde partie avant de définir notre méthode de recherche. Enfin, nous analyserons les données récoltées et les comparerons avec nos hypothèses initiales.

### 1 Apports théoriques.

# 1.1 « Une école qui accompagne les transitions vécues par les enfants »<sup>2</sup>.

Nous pouvons lire dans le BOENJS n° 25 du 24 juin 2021 que l'école maternelle a pour objectif de garantir l'épanouissement et le bien-être des élèves mais aussi leur socialisation :

« La loi Pour une École de la confiance, en instaurant l'obligation d'instruction dès l'âge de 3 ans, assoit la place fondamentale de l'école maternelle accueillante pour tous et ambitieuse pour chacun. Ainsi elle renforce le cycle unique des apprentissages premiers institué par la loi de refondation de l'école. Premier maillon du parcours scolaire, l'école maternelle établit les fondements éducatifs et pédagogiques sur lesquels s'appuient et se développent les futurs apprentissages des élèves pour l'ensemble de leur scolarité.

L'école maternelle est une école bienveillante, plus encore que les étapes ultérieures du parcours scolaire. C'est aussi une école ambitieuse qui s'appuie sur un principe fondamental; tous les enfants sont capables d'apprendre et de progresser. Sa mission est de donner envie aux enfants d'aller à l'école pour apprendre, pour affirmer et épanouir leur personnalité, pour exercer leur curiosité sur le monde qui les entoure, tout en respectant le rythme de développement de chacun. En montrant à chaque enfant qu'il est capable d'apprendre avec succès dans toutes sortes de situations, l'école maternelle l'engage à avoir confiance dans son propre pouvoir d'agir et de penser, dans sa capacité à apprendre et réussir sa scolarité au-delà. En lui apprenant à collaborer avec les autres, notamment par le jeu, elle place la socialisation comme l'une des compétences fondamentales à acquérir »<sup>3</sup>

En effet, la première rentrée en petite section (ou en toute petite section lorsque cela est possible) est une étape très importante dans la vie de l'enfant. Chaque enfant réagit alors différemment face à ce nouvel univers, ces nouvelles règles et les nouvelles personnes qu'il côtoie. En outre, cette première rentrée peut être la première séparation avec la famille mais aussi la première fois qu'il rencontre un nouveau système de règles. Ce sont donc deux des principaux défis de l'école maternelle : l'adaptation de l'enfant à ce nouvel environnement et donc l'accompagnement des transitions vécues.

#### 1.1.1 Faire le lien entre la maison et l'école.

Nous pouvons également lire dans le programme scolaire qu'une autre mission de l'école maternelle est d'accompagner les transitions vécues par les enfants. Nous l'avons dit

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup>D'après le BOENJS n° 25 du 24 juin 2021

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup>ibid

précédemment, la première séparation est un moment charnière dans la vie de ces enfants : ils passent d'un domaine privé à un domaine public.

« L'école est le lieu difficile et conflictuel du passage de la sphère privée à la sphère publique ; passage qui se joue autour du savoir » ( Meirieu, 1984).

C'est un des rôles des enseignants, aider chaque élève à sortir de sa sphère familiale pour intégrer une nouvelle sphère : celle de l'école. Plus précisément, l'adulte de la classe, enseignant ou ATSEM, apparaît comme une nouvelle figure d'attachement qui permet à l'enfant de se sentir en sécurité. En effet, c'est bien un environnement stable, sécurisé et routinier qui permet à l'enfant de mieux accepter la séparation et comprendre qu'après l'école il retrouvera sa famille. Les travaux d'Agnès Florin mettent en lumière « qu'une entrée réussie en maternelle s'appuie sur un attachement sécurisant construit vis à vis d'un adulte qui conditionne des relations sereines avec ses pairs » ( Florin, 2009, citée par Leleu-Galland, 2016 p.23 à 32).

Ainsi, l'école maternelle est souvent la première séparation avec la famille. Toutefois, cette première rentrée n'est pas forcément la première séparation au sens propre du terme mais représente symboliquement l'entrée dans un nouvel univers avec ses propres règles, de nouvelles personnes et de nouveaux espaces. C'est réellement ce changement de paradigme que l'école maternelle s'attache à accompagner.

«De ce fait, c'est elle (l'école maternelle) qui va fabriquer la transitionnalité entre la famille et la vie sociale au sein d'un groupe, va l'aider à se détacher de son histoire singulière pour entrer « dans l'historicité des savoirs » (Leleu-Galland, 2016, p.23 à 32).

Ce détachement de son histoire personnelle en faveur de celle du groupe se manifeste à l'école maternelle par de nombreux moments en coin regroupement par le biais de rituels notamment. Ainsi, lorsque les élèves racontent leur week-end à leurs camarades, ils font le lien entre leurs deux sphères d'un côté familiale et de l'autre scolaire. Cela peut également se réaliser grâce à la participation des familles qui viennent participer à la classe et présenter leur métier, leur culture ou encore leur langue.

Le rituel du Quoi de neuf que nous avons mis en place s'inspire de cette nécessité de construire des passerelles entre l'école et la maison. En effet, les élèves sont libres d'expliquer ce qu'ils ont fait ce week-end, à la maison, à leurs camarades, à l'école donc. Cela participe à décloisonner ces deux sphères que sont la famille et l'école.

#### 1.1.2 L'enfant devient alors membre du groupe : l'importance du collectif à l'école.

Toujours dans le BOENJS n° 25 du 24 juin 2021, nous pouvons lire :

« L'enfant apprend en même temps à entrer dans un rythme collectif (faire quelque chose ou être attentif en même temps que les autres, prendre en compte des consignes collectives) qui l'oblige à renoncer à ses désirs immédiats. L'école maternelle engage ainsi la construction d'une posture d'élève ».

En effet, un des grands changements lié à l'entrée en maternelle est le passage d'un rythme égocentré vers un rythme collectif. L'enfant n'est plus à l'école le centre du déroulement de la journée, il n'est plus seul. Il fait partie d'un grand groupe et c'est l'intérêt de ce groupe qui prime dorénavant. Il va petit à petit apprendre à un être un enfant en tant que personne mais aussi en tant que membre d'un groupe. Cela nécessite donc une double attention à la fois sur l'enfant en tant que personne et individu et comme membre d'un groupe.

« Pascale GARNIER : L'idéal d'une homogénéité forte du groupe classe demeure, alors qu'il faut véritablement partir de la singularité de chacun et de la diversité qu'elle présente collectivement, qui fait la richesse du groupe.

Régis GUYON: Cela suppose donc de considérer avec une attention très fine chaque individu pour ce qu'il est et ce qu'il apporte au sein d'un groupe, tout autant que les relations d'interaction qui existent entre eux, et avec les adultes, enseignant et ATSEM. La tâche est considérable!

P.G. L'enseignant doit en effet suivre deux directions qui peuvent sembler opposées : d'un côté, les objectifs d'apprentissage et les progrès visés pour et avec l'enfant, et de l'autre, la volonté de laisser du temps aux enfants, et à lui-même pour les regarder, pour les observer et rebondir sur leurs propositions. Les enseignants ne prennent plus le temps d'observer les enfants, ils souffrent d'une sorte d'activisme liée à une forte pression sur eux. Ce qu'il faut travailler avec les enseignants, ce sont les conceptions de l'enfant. Celles-ci reposent souvent sur le mode de la défaillance, au sens où il ne sait pas encore faire ceci ou cela, où il faut qu'il apprenne ceci ou cela... Au contraire, on doit considérer les enfants comme des interlocuteurs à part entière, partir de leurs intérêts, et prendre le temps de les regarder vivre aussi, pour valoriser et donner du sens à ce qu'ils font. » (R.Guyon, 2017, p11-12)

En plus d'une vision du groupe et de l'enfant, Pascale Garnier dans cet entretien avec Régis Guyon nous offre sa vision de l'enfant en maternelle. L'enfant n'est pas un adulte en devenir mais un individu qui se développe et le rôle de l'enseignant est de l'accompagner, l'observer et l'aider à grandir et apprendre. Cela n'est pas sans nous rappeler les théories du développement de l'enfant notamment d'Agnès Florin.

On peut lire dans son ouvrage:

3-4 ans:

*Développement Langagier :* Extension du vocabulaire et phrases courtes. Peut suivre une conversation, comprend des promesses, s'amuse des jeux de langage.

Développement cognitif : Acquisition de concepts d'espace, de temps, de quantité. Utilise les principes du comptage.

Développement social et affectif : Identifie plusieurs parties du corps. Attend son tour. Aime aider les autres. Critique autrui.

Développement sensoriel et moteur : Court avec aisance, tape du pied dans un ballon. Fait du tricycle. (Florin, 2003)

On voit bien que l'enfant en maternelle va progressivement prendre conscience de son corps, de sa motricité et de ses possibilités. Il se développe et sa perception de son propre corps s'étend, se précise par le biais d'encouragements et de stimulations. D'autre part, il va découvrir ce nouvel espace qui l'entoure, s'y repérer, utiliser les objets à sa disposition. Par ailleurs, la conscience du temps se développe, il entre dans un temps à la fois commun au groupe et personnel. Il se repère sur un temps cours, se souvient et se projette. Mais plus encore, d'un point de vue individuel, l'élève va apprendre à découvrir, comprendre et appréhender ses émotions :il va gérer se conformer aux règles de vie, contrôler sa frustration... Enfin, il se développe au sein du groupe en tant que personne : il devient sujet par le biais des interactions avec ses pairs, avec les adultes, avec l'espace qui l'entoure ou encore en expérimentant.

Pour chacun de ces apprentissages, la notion de groupe, du collectif est centrale : c'est la notion de socialisation qui est ici sous-jacente. L'enfant apprend à agir avec les autres mais apprend aussi avec et par les autres.

On voit bien ici comment un rituel de communication, tel que le Quoi de neuf pourrait favoriser le vivre ensemble, le groupe donc mais également le développement de l'élève en tant que personne. En effet, ce rituel permet d'aborder des événements de la classe et ainsi créer une culture mais aussi une mémoire commune tout en laissant une large place à l'individualité.

# 1.2 Le rituel du quoi de neuf ?, un moyen de favoriser « Une école où les enfants vont apprendre ensemble et vivre ensemble » ?<sup>4</sup>

Le vivre ensemble constitue un des objectifs majeurs de la maternelle. Le programme du cycle 1 du 24 juin 2021 réaffirme cette priorité :

« L'école maternelle structure les apprentissages autour d'un enjeu de formation central pour les enfants : « Apprendre ensemble et vivre ensemble ». La classe et le groupe constituent une communauté d'apprentissage qui établit les bases de la construction d'une citoyenneté respectueuse des règles de la laïcité et ouverte sur la pluralité des cultures dans le monde. [...] Se construire comme personne singulière, c'est découvrir le rôle du groupe dans ses propres cheminements, participer à la réalisation de projets communs, apprendre à coopérer. C'est progressivement partager des tâches et prendre des initiatives et des responsabilités au sein du groupe ».

La constitution du groupe et le respect de la vie en communauté apparaissent comme une condition sine qua non d'un climat de classe apaisé mais plus encore d'apprentissages solides.

# 1.2.1 « De l'enfant comme sujet au groupe comme association d'enfants » Meirieu (1984).

Nous faisons référence au groupe dans notre réflexion mais il semble important de définir ce terme. Meirieu (1984) définit le groupe comme « constitué de relations plurielles d'échanges articulées sur un contact avec ce qui est donné comme le réel, évacuant tout ou partie de l'autorité du maître ». Ce qui prédomine dans cette définition c'est l'aspect relationnel, les relations avec les autres. Il complète sa définition avec celle de la classe « La classe est un univers segmenté, une juxtaposition d'individus coupés les uns des autres ». L'enjeu de former un groupe classe est donc de créer un lien entre les élèves qui sont selon lui « coupés les uns des autres ». Ces deux notions, loving et being (le relationnel et l'individuel), sont primordiales dans le modèle du bien être de Konu et Rimpela que nous verrons plus tard. Elles ne sont pas antagonistes bien au contraire elles se complètent. Meirieu utilise le terme « d'association » pour souligner le rôle de chaque individu dans le groupe.

En effet, la transformation de la classe en groupe suppose alors la reconnaissances des élèves comme des sujets. L'enfant n'est pas un adulte miniature à modeler mais bien « un adulte en devenir » comme en atteste la modification du programme du cycle 1 en 2021. Il faut ainsi considérer l'enfant à la fois comme sujet de connaissances et d'émotions, un nœud de

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup>D'après le BOENJS n° 25 du 24 juin 2021.

relations et un centre de décision. Quant au groupe, c'est un « Sujet Social » (Meirieu, 1984), riche de l'individualité de ses membres.

# 1.2.2 Les apports des pédagogies actives : le « groupe comme moyen d'évacuer l'autorité du maître ».

Les pédagogies actives avec entre autre Freinet et Ferrière ont développé une nouvelle façon d'appréhender l'apprentissage : ce n'est pas un état passif où l'élève reçoit un savoir mais bien un travail commun où l'élève apprend avec le groupe et le maître. Cette volonté de rompre avec l'école traditionnelle du milieu du XXème siècle se matérialise par la volonté de repenser le statut du maître. Ainsi, pour reprendre les termes de Célestin Freinet (1960, p.270), « la discipline doit disparaître mais l'ordre doit subsister ». Cet ordre doit s'appuyer sur la nature même de la tâche : l'apprentissage et non sur l'ordre instauré par le maître. Le maître n'a donc plus le même rôle. Son autorité qui reposait sur son statut d'enseignant, sa supériorité d'adulte vis à vis des enfants doit laisser la place à un « réinvestissement de sa personne dans sa fonction » (Meirieu, 1984). Ainsi le maître doit détenir son autorité de ses compétences et connaissances. C'est un glissement important qui donne une légitimité au maître qui n'a plus à isoler ses membres pour se faire respecter mais bien à créer l'unité, guider le groupe et le convaincre.

Par ailleurs, l'enseignant a un rôle moins prédominant dans les classes de pédagogies actives. Il est à l'initiative des activités proposées, les met en place mais laisse la participation aux élèves : c'est un maître non directif. Carl Rogers parle de « facilitateur » (1977, p45). L'enseignant est à la fois présent et respectueux du groupe. Ce comportement non-directif se manifeste de la façon suivante : l'enseignant n'impose pas, ne contraint pas mais accompagne, établit un climat propice à l'écoute et à l'incompréhension, reformule et fait reformuler. Il n'est pas le « maître », il est à la fois facilitateur et simple participant.

Cette posture de facilitateur sera celle recherchée lors de la mise en place du Quoi de neuf . L'enseignant d'abord maître de séance laissera progressivement ce rôle aux élèves afin que le groupe s'organise de manière autonome. Il pourra alors participer au Quoi de neuf comme un membre du groupe.

#### 1.2.3 La pédagogie Freinet et le rituel du quoi de neuf?

Le rituel du quoi de neuf ? que nous avons mis en place est largement inspiré de la pédagogie Freinet. Célestin Freinet né en 1896 et décédé en 1966 est un contemporain et homologue français de Maria Montessori. Instituteur, il s'est inspiré du courant d'éducation nouvelle européen notamment de Ferrière pour développer avec sa femme une pédagogie mise en place dès 1935 avec la création de l'école Freinet de Vence, non reconnue par l'Éducation Nationale. Il se caractérise par son combat engagé et ouvert contre l'école institutionnelle mais aussi contre le capitalisme notamment en soulignant l'importance du milieu, favorable ou non aux apprentissages. On peut résumer sa pédagogie par le biais de trois concepts . D'une part, le matérialisme pédagogique est au cœur de sa pédagogie : il considère que le matériel est primordial pour toute pédagogie et que « toute technique suppose matériel ». C'est pourquoi dans son école le matériel a une place importante, il est le vecteur des apprentissages. Dans la pédagogie Freinet , l'éducateur ne fait pas qu'observer, il peut également aider l'élève, il le guide dans ses apprentissages sans jamais faire à sa place. On pourrait donc résumer sa pédagogie par une citation : « C'est en forgeant qu'on devient forgeron ». D'autre part, apprendre la vie coopérative est également un des enjeux de l'école selon lui qui prend également corps lors des temps de regroupements collectifs et des temps de parole. Freinet (1976,p 139) ainsi se caractérise par sa perception de l'enfant « l'enfant est de même nature que l'adulte ». Il prend donc en compte dans sa pratique mais aussi dans ses recherches les désirs, les problèmes et les réussites des élèves. Il reconnaît la personnalité de chaque enfant, son individualité. Le groupe apparaît alors comme une association d'enfant, un lieu de relations et d'échanges où chacun peut s'exprimer en tant qu'individu et membre d'un groupe. Il laisse une place très importante à la communication entre les élèves dans sa classe et dans sa pédagogie.

Il a mis en place un temps de parole libre dédié au groupe : le quoi de neuf?

« Le Quoi de neuf, encore appelé entretien, consiste en un moment de paroles libres, auxquelles les enfants s'inscrivent souvent à l'avance. La parole y circule avec certaines règles pour permettre l'écoute des questions et réponses. D'une part ce moment (en général en début de matinée) permet aux enfants de partager avec les autres et avec l'enseignant ce qui leur tient à cœur, de se libérer par la parole, d'autre part il est l'occasion pour la classe de se saisir de nouveaux sujets d'étude et de recherche. »<sup>5</sup>

15

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup>https://www.icem-pedagogie-freinet.org/accueil-quoi-de-neuf

Le quoi de neuf ? Mis en place dans notre classe sera similaire mais nous rajouterons un temps de parole lié à la maison pour favoriser le lien entre l'école et la famille. Ce rituel permet de favoriser la parole des élèves mais aussi l'écoute, il amène à former un groupe classe. Cela participe à l'élaboration d'un environnement stable et rassurant pour les enfants. C'est également la ritualisation d'une telle pratique qui permet d'ancrer ces apprentissages dans le temps long et de garantir un espace sécure aux élèves tout au long de l'année.

# 1.2.4 Pourquoi choisir de mettre en place le Quoi de neuf? en tant que rituel ou routine?

Les rituels « rythment la vie politique, sportive et quotidienne » comme le souligne Alain Marchive (2007). L'école n'échappe pas à ces rituels qui sont mis en avant pas les programmes institutionnels principalement à l'école maternelle. Ce terme de rituel est polysémique. Nous retiendrons tout de même la définition suivante :

« Les rituels se caractérisent par leur aspect immuable et la répétition d'activités partagées, l'existence de règles à intégrer et à respecter, le passage d'un état à un autre, ainsi que l'accès à un nouveau statut reconnu par une collectivité. Ils se définissent également par des actes et sentiments partagés au sein d'un groupe social afin d'en renforcer la cohésion. Ils sont liés à des aspects symboliques, sont porteurs de sens et d'un certain ordre établi. De par leur aspect répétitif, ils favorisent la mémorisation et l'inscription dans une temporalité partagée par les membres du groupe. » (Martin, 2013)

Cette définition met en lumière l'étroite relation entre rituel et appartenance à un groupe. En effet, l'école est un lieu de socialisation, « elle est un monde où se construisent de nouvelles formes de civilité » (Payet, 1995) et le lieu de différentes formes de ritualité. Ces rituels peuvent être d'ordre didactique comme donner la date, compter les présents etc mais aussi s'articuler autour de codes et de règles de vie comme apprendre à se mettre en rang, ranger, faire le silence...

#### 1.2.4.1 Des rituels ou une routine?

Pour Trouillez et Dehais (2013), les routines sont définies notamment comme une « habitude d'agir ou de penser devenue mécanique ». L'idée de répétition et d'habitude est encore plus présente dans cette définition. Cela désigne tous les moments de la journée qui se répètent : l'appel, lever la main... Toutefois, « le terme de routine peut être perçu négativement » (Martin, 2013) comme répétitif. Cependant, la répétition est primordiale pour les apprentissages d'une part et pour l'organisation en classe. Les rituels ou routines permettent de structurer la journée et aux enfants d'avoir un cadre rassurant et propice aux apprentissages.

On peut alors parler de *routines de fonctionnement* car elles participent à l'organisation et au fonctionnement de la classe :

« Elles représentent, entre autres, des solutions à des besoins et des nécessités liés à l'action, tels le sentiment de sécurité, l'économie de temps, la réduction de la complexité de l'environnement, la prédiction des comportements, le soutien au rythme des activités d'enseignement-apprentissage, les procédures de régulation, etc » (Lacourse, 2012).

Ce qui nous intéressera ici c'est l'aspect affectif et sécure qui émane de cette définition : « le sentiment de sécurité » et « les procédures de régulation ». En effet, nous mettrons en place des exercices routiniers de discussion collective.

**1.2.4.2 Les rituels favorisent-ils la socialisation et le sentiment de sécurité ?** D'après le Plan D'études Roman (p.24), la socialisation permet d' :

« apprendre à vivre et interagir avec des pairs, apprendre à accepter une autorité tierce, apprendre à accepter et à suivre des règles de vie, de fonctionnement, thématiques développées par la formation générale. Mais la socialisation scolaire ne peut s'effectuer sans apprentissages. Au-delà et en plus du « vivre ensemble », il s'agit d'« apprendre ensemble » à partir d'un travail sérieux, même si ce travail emprunte parfois les formes du jeu. » <sup>6</sup>

On voit ici un des enjeux de l'École. Au delà d'instruire et de former, l'École a pour mission d'éduquer en favorisant la socialisation des élèves. Les enseignants proposent alors des activités et des moments de travail collectif, en groupe pour que les élèves apprennent ensemble et à vivre ensemble.

C'est cet aspect socialisant des rituels ou routines qui nous intéresse ici, plus précisément le quoi de neuf? Développé par Freinet. En effet, notre étude s'articulera autour de temps de regroupement et de communication ritualisés plusieurs fois par semaine durant lesquels les élèves seront petit à petit laissés en autonomie. Cet atelier de communication a pour objectif de favoriser le vivre ensemble, que chaque élève en tant que personne se retrouve comme membre d'un groupe. In Fine, ce rituel se concentre plus sur la vie du groupe et de l'élève que sur les apprentissages purement pédagogiques ou didactiques. On cherche à ce que l'élève se sente bien à l'école, qu'il prenne plaisir à y venir. Le quoi de neuf? Est donc lié à la question du bien-être à l'école qui est également une des prérogatives de l'école maternelle.

17

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup>https://www.plandetudes.ch/web/guest/PG2-contexte

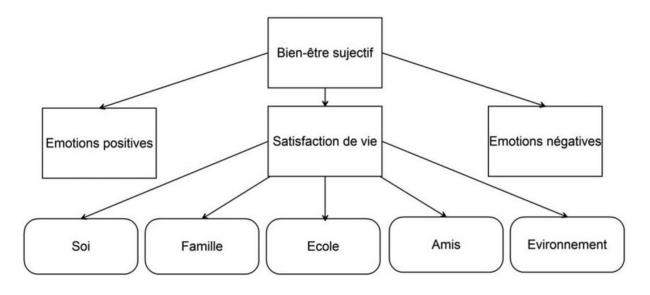
#### 1.3 Le bien-être à l'école.

Longtemps, le bien-être à l'école n'a pas été étudié pour lui-même et a été délaissé pour des sujets dits « plus scolaires » tels que les difficultés, les apprentissages, l'intégration scolaire... En effet, en parcourant l'histoire du système scolaire, on se rend rapidement compte que l'école fut elle-même concentrée sur la transmission des valeurs de la République notamment à partir des lois Ferry de 1881-1882. Puis, au XXème siècle, c'est l'idée de massification scolaire puis d'atténuation des inégalités sociales qui sont au cœur des préoccupations institutionnelles et des recherches. La recherche s'est intéressée ensuite à l'école comme un espace permettant de veiller et éduquer à la santé, la santé étant directement liée à la réussite scolaire, à la qualité de vie et à la concentration. En effet, éduquer à la santé permet d'enseigner aux élèves comment bien s'alimenter, se laver ou encore comprendre à quel point le sommeil est important car ces trois facteurs ont des incidences sur son temps de concentration à l'école.

#### 1.3.1 Une tentative de définition subjective : quelles limites ?

« Le bien-être scolaire peut se définir comme l'évaluation subjective de la qualité de vie dans le contexte scolaire » (Fouquet-Chauprade 2014, p 421) .

Cette définition du bien-être à l'école s'articule autour de la subjectivité, on comprend alors pourquoi ce phénomène est difficilement mesurable. Toutefois, cette définition est discutée et critiquée pour cette même raison. Ses détracteurs proposent d'allier des critères subjectifs et objectifs pour établir un « standard unique du bien-être, du bonheur » (Clément, 2009, p. 64) et ainsi pouvoir étudier le bien-être à l'école. Pour établir notre propre définition du bien-être nous utiliserons alors les travaux de méta-analyse de Randolph, Kangas et Ruokamo (2010). Selon eux, la satisfaction de vie dépendrait de quatre dimensions : le soi, la famille, les amis, le milieu de vie et l'école. Plus précisément, c'est la dimension scolaire qui nous intéresse ici.



Le bien-être scolaire dépendrait lui-même de trois types de facteurs :

- 1) Le facteur ergonomique qui peut être appelé bien-être matériel. Il dépend de l'organisation de la classe et de l'école, de la luminosité dans les locaux, des aménagements spatiaux ...
- 2) Le facteur intrapersonnel qui correspond au bien-être psychologique : propre à l'individu, ce facteur est lié à son sexe, son caractère mais aussi ses origines, ses croyances, ses intérêts personnels...
- 3) Le facteur interpersonnel dit bien-être social dépend des relations avec les autres enfants, avec les enseignants et plus généralement avec la communauté éducative mais aussi du développement personnel avec les sentiments de sécurité, de confiance en soi, la prise d'initiatives...

Une quatrième catégorie regroupe tous les facteurs inclassables comme l'effectif, le nombre de filles et de garçons par classe etc.

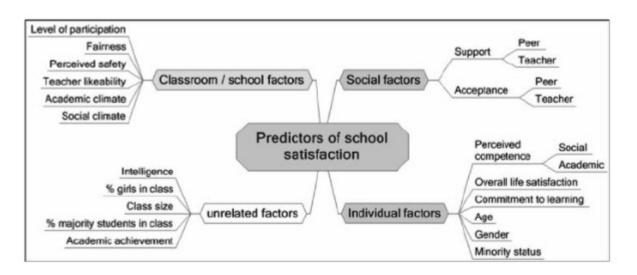


Figure 4 : Prédicteurs connus de la satisfaction à l'école. 8

### 1.3.2 Un modèle sociologique du bien-être à l'école.

D'autre part, Konu et Rimpelä (2002) élaborent un modèle sociologique du bien-être à l'école. Selon eux, un état de bien-être se définit comme un état de satisfaction de trois besoins primaires « having », « loving » et « being ». *Having* fait référence à l'environnement physique

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup>French validation of the Multidimensional Students' Life Satisfaction Scale - Scientific Figure on ResearchGate. Available from: https://www.researchgate.net/figure/Modele-theorique-du-bien-etre-subjectif-dapres-Randolph-Kangas-Ruokamo-2009\_fig1\_286489626 [accessed 10 Jun, 2021]

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup>D'après Randolph, Kangas et Ruokamo (2010, p. 195)

et matériel qu'offre l'établissement scolaire d'accueil mais aussi les offres de services et de loisirs. *Loving* désigne les relations aux autres, avec les autres enfants, les enseignants et la communauté éducative. Enfin, *Being* se rapport aux besoins de développement personnel des élèves à savoir la prise de confiance en soi, de décisions, d'initiatives... Enfin, la santé reste pour eux un élément nécessaire au bien-être à l'école, Health étant à considérer selon la définition de l'OMS de 1946 :

Famille Enseignement et éducation Apprentissage École Environnement Communauté **BIEN-ÊTRE** Having Loving Being Health **Conditions scolaires Relations sociales** Accomplissement État de santé Environnement personnel Organisation Climat scolaire Valeur accordée au Symptômes scolaire Relations travail de l'élève psychosomatiques enseignant/élève Rythmes scolaires Encouragement. Fatigue Sécurité Violence scolaire soutien Sommeil Soutien des Services Confiance en soi Handicaps Restauration familles etc. scolaire Dynamiques de groupe etc. etc.

« un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité »

Figure 3 : Le modèle du bien-être à l'école de Konu et Rimpela.9

Finalement, ces deux théories et modèles s'accordent sur une définition globale du bien-être à l'école. Ce dernier dépend à la fois de l'environnement matériel, des relations avec les autres et de son propre développement personnel. Elles se complètent et nous offrent alors une vision globale des différents facteurs du bien-être à l'école mais aussi de ses conséquences notamment sur l'apprentissage. L'école maternelle bienveillante doit donc palier à ces trois dimensions : le bien-être matériel, relationnel et personnel.

Notre réflexion se concentrera sur les relations sociales entre pairs, c'est à dire *Loving* mais aussi au bien-être individuel des élèves *Being* dans le modèle de Konu et Rimpela. Dans ce

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup>http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/ 2017/10/170929 QDV FLorin Guimard.pdf

modèle, on retrouve finalement deux de nos objectifs à travers cette définition : le vivre ensemble et le bien être à l'école.

Nous verrons ainsi, comme le rituel du Quoi de neuf ? permettrait selon nous d'apaiser les différents conflits entre pairs mais aussi de souder le groupe autour du partage et de la communication. Comment, finalement, la mise en place d'un tel rituel favorise le vivre ensemble au service du bien-être à l'école des élèves ?

## 2. Problématique et hypothèses.

A travers les différents sujets abordés et analysés dans la première partie de cet exposé, la notion de vivre ensemble à l'école maternelle, l'importance du groupe, la pédagogie de Freinet et son élaboration du quoi de neuf ? Et enfin le bien-être à l'école, certaines réflexions ont émanées.

D'une part, mes premiers questionnements s'intéressaient à la notion de bien-être à l'école en elle-même. Comment amener les élèves à se sentir bien à l'école ? Comment favoriser les interactions entre pairs ? Comment accompagner l'élève dans son épanouissement et son développement personnel ? Toutefois, nous l'avons vu, le bien-être est une notion complexe, dont la définition fait débat et donc très difficile à mesurer, encore plus avec des élèves si jeunes et qui ont du mal à verbaliser leurs émotions et leur ressenti. De plus, au cours de l'élaboration de mon mémoire, mes questionnements ont évolué avec ma pratique enseignante suite à l'obtention du CRPE en juin 2021. Il me tient à présent à cœur de recentrer mes questionnements sur mon terrain, ma classe de Petite et Moyenne section, en école maternelle, en REP.

Après quelque temps en classe, je me suis rendue compte que nombre de mes élèves appartenaient à des cultures très éloignées de la culture scolaire et qu'il était donc compliqué de construire un groupe classe à partir de cette hétérogénéité. J'ai donc eu l'idée de faire de cette hétérogénéité le ciment de ce groupe, d'utiliser le quoi de neuf ? Afin de laisser la parole aux élèves et à leurs expériences de vie au profit du groupe et du vivre ensemble. Ainsi, pour reprendre le modèle de Konu et Rimpela du bien-être, un tel rituel permettrait d'améliorer les relations sociales entre pairs, le loving, et donc de favoriser le bien-être à l'école.

Ceci posé, j'ai donc établi la problématique suivante : dans quelle mesure la mise en place du rituel du quoi de neuf en maternelle permet-elle de favoriser le vivre ensemble, le bien-être à l'école et de faire le lien entre l'école et la maison ?

Pour répondre à cette question, je propose alors les hypothèses suivantes :

- 1. La mise en place du quoi de neuf favorise le sentiment d'appartenance au groupe et permet d'apaiser les relations entre élèves.
- 2. La mise en place du quoi de neuf permet aux élèves de partager leurs expériences extrascolaires et donc de rendre perméable la séparation entre la sphère scolaire et la sphère privée.
- 3. L'enfant alors intégré à un groupe et fort de cet échange entre pairs se sentirait mieux à l'école.

### 3. Méthodologie.

#### 3.1. Présentation de l'échantillon étudié.

Cette étude sera menée dans ma classe de maternelle en cycle 1. J'ai une classe de petite et moyenne section. Mes 20 élèves sont âgés de 2 ans et demi à 4 ans. Il y a 9 élèves de moyenne section et 11 de petite section dont 15 filles et 5 garçons. Cette classe est située dans un Réseau d'Éducation Prioritaire (REP). Au cours du mois de septembre, j'ai pu observer que certains élèves étaient très éloignés de la culture scolaire. Les règles de vie en communauté sont difficiles à acquérir pour des enfants aussi jeunes d'autant plus pour ceux qui n'ont jamais connu de séparation avec leurs parents, ceux dont la culture et la langue peuvent être très différentes de celles utilisées et véhiculées par l'école. Ainsi, certains élèves ont du mal à communiquer. J'ai pu identifier que certains élèves, notamment les élèves de petite section, n'ont pas encore acquis certaines capacités orales. Toutefois, certains élèves qui savent s'exprimer n'arrivent pas à communiquer de manière non violente. La récréation est l'espace qui concentre le plus de phénomènes de conflits et de violence entre les élèves. Ainsi, après mes différentes lectures théoriques, j'ai choisi de mettre en place ce rituel du quoi de neuf pour que mes élèves apprennent à vivre ensemble, à communiquer mais aussi pour utiliser le quoi de neuf comme une passerelle entre l'école et la maison.

#### 3.2 Mise en place du quoi de neuf?

#### 3.2.1 Échéancier.

Cette démarche expérimentale sera mise en place du 4 octobre jusqu'à la fin de l'année scolaire. Toutefois, compte tenu de la date du rendu de ce travail de recherche nous nous concentrerons sur son déroulement du 4 octobre au 5 décembre 2021. Ce quoi de neuf sera mis en place sous forme de rituel, deux fois par semaine le mardi et le vendredi, avant la pause méridienne. Plus précisément de 11h30 à 12h soit juste après la récréation. Cette temporalité nous semble importante. En effet, le fait de mettre en place ce rituel deux fois par semaine et juste avant le mercredi et le week-end, jours durant lesquels les enfants ne sont pas à l'école, permet d'offrir la possibilité aux élèves de quitter l'école en ayant partagé ce qu'ils avaient envie de partager. Cela permet notamment de ne pas laisser certains conflits s'entériner et de les régler de manière collégiale. J'ai par ailleurs sélectionné un créneau assez large, de 20 à 30 minutes pour laisser aux enfants le temps de parler sans les presser par les impératifs horaires. De plus, ces temps en milieu de journée permettent également d'avoir assez de vécu dans la journée pour partager son ressenti. Pour finir, ce rituel étant juste avant la pause méridienne, cela me permet de compléter mon journal de bord avec mes différentes observations juste après et donc de recueillir mes observations de manière la plus précise possible.

Enfin, étant PES, je ne suis en responsabilité qu'à 50 % sur un rythme d'une semaine sur deux. Ainsi, cette étude se déroule sur une durée de deux mois mais seulement sur quatre semaines effectives soit huit séances de quoi de neuf.

#### 3.2.2. Déroulement du rituel.

Le quoi de neuf ? Est un temps de parole libre pour les enfants mais ritualisé. Au début de sa mise en place, ce rituel sera expliqué puis mené par l'enseignante. Puis, les enfants seront petit à petit responsabilisés afin que l'enseignante ne soit plus que membre du groupe et ainsi tenir le rôle de « facilitateur » dont parlait Freinet.

Ce rituel se déroule en quatre temps, chaque temps ayant un objectif bien particulier.

Les enfants sont assis au coin regroupement, sur les bancs de manière à ce qu'ils voient et entendent tous les autres élèves.

-Dans un premier temps, aura lieu le **«Quoi de neuf à la maison? »**. Ce premier temps de parole sera matérialisé par une feuille bleue portant l'image d'une maison. Le maître de séance présentera alors la carte et posera la question. La carte est en possession du maître de séance qui donne la carte à ceux qui en font la demande en levant la main. Les autres doivent respecter la parole du porteur de carte, l'écouter. Pour interagir, il faut lever la main pour demander la carte et ainsi parler.

Ce premier temps permet aux élèves de partager quelque chose qu'ils ont vu/lu ou fait en dehors de l'école avec le groupe. Ils peuvent montrer un objet grâce au cahier de vie, des photos etc. Chaque enfant est donc libre de partager ou non une partie de sa vie personnelle. Cela lui permet de tisser progressivement un lien entre l'école et la maison mais aussi aux enfants d'apprendre à mieux se connaître.

-Dans un second temps, on se concentre sur **«Quoi de neuf à l'école?»** avec une carte violette avec une photo de la cour de récréation. Ce temps se concentre maintenant sur l'école. Les enfants peuvent alors parler d'un événement qui est arrivé à l'école, en dehors de la classe, dans la cour, la cantine etc. On encouragera ici les élèves à faire appel à une communication non violente c'est à dire de partager les faits puis leur ressenti. Tous les sujets sont donc abordables. Nous pourrons régler les conflits restés en suspend pendant la récréation comme partager une découverte dans la cour, partager un moment drôle ou un souvenir. Les même règles pour réguler la parole seront appliquées. Ce temps permet donc d'apaiser et d'améliorer les relations au sein du groupe mais aussi de veiller au bien être de chaque élève en dehors de la classe.

-Puis, un troisième temps est dédié au groupe classe « Quoi de neuf le groupe/la classe ? » avec une carte jaune avec une photo des élèves. Ce temps permet de s'adresser à une personne en particulier pour le féliciter sur ses apprentissages, le remercier, l'encourager etc mais il permet également de faire un bilan sur l'ambiance de la classe et la gestion du groupe. Il sera demandé aux élèves de faire leur propre évaluation de l'ambiance du groupe et donc de choisir ensemble, si besoin, des mesures afin d'améliorer cette ambiance de classe. On retrouve ici l'idée de groupe comme « associations d'enfants » (Meirieu, 1984).

-Enfin, dans le cadre de notre étude, nous demanderons aux élèves de nous dire comment ils se sentent après ce moment de discussion. Ainsi, chacun leur tour, ils iront pointer du doigt l'émotion qu'ils ressentent. Ce temps fait écho à un travail mené sur les émotions avec l'album La couleur des émotions de Anna Llenas. Les émotions seront donc matérialisées par le

monstre des émotions dans différentes couleurs et postures. Ce temps permet aux élèves de nous montrer comment ils se sentent après ce rituel et donc d'évaluer en quelque sorte leur bien-être dans la classe.

#### 3.3. Démarche expérimentale

Nous allons donc mener une étude expérimentale et longitudinale avec cette classe de octobre

L'objectif de recherche est d'évaluer les effets du Quoi de neuf sur les élèves par rapport aux hypothèses posées. La méthode que j'ai choisie d'utiliser est l'observation participante que l'on peut définir ainsi :

« une période d'interactions sociales intenses entre le chercheur et les sujets, dans le milieu de ces derniers. Au cours de cette période, des données sont systématiquement collectées [...]. Les observateurs s'immergent personnellement dans la vie des gens. Ils partagent leurs expériences » (Bodgan, Taylor, 1975)

En effet, je serai donc immergée durant ce rituel dans le groupe, je serai moi aussi maître de séance puis membre du groupe.

#### 3.3.1. Justification de la méthode utilisée.

J'ai sélectionné cette méthode pour plusieurs raisons. D'une part, compte tenu de l'âge de l'échantillon étudié, une méthode quantitative, par le biais de questionnaires ou même qualitative, par le biais d'entretiens, ne me paraissent pas adaptées d'autant plus que verbaliser ses émotions est un travail particulièrement complexe y compris pour des adultes.

Par ailleurs, cette méthode est celle qui me semblait la plus adéquate avec l'essence même de ce rituel. En effet, l'enseignante n'est pas un maître mais plutôt une éducatrice, une « facilitatrice », elle accompagne les élèves mais fait tout autant partie du groupe classe, de cette « micro-société ».

La méthode de recherche utilisée aussi est une observation participante. Comme décrit plus haut, je vais au début, les quatre premières séances, mener le quoi de neuf : poser les questions, gérer la prise de parole et l'écoute... Puis, au fur et à mesure des séances, je vais déléguer cette responsabilité à un élève par séance afin de m'effacer peu à peu jusqu'à être seulement membre du groupe. D'une part, je vais, pendant la séance puis juste après, recueillir mes impressions, noter les émotions des élèves, tout ou partie de leur prise de parole etc dans un journal de bord. Puis, je vais enregistrer la première et la dernière séance

afin de les analyser et espérer y déceler des progrès des élèves. La dernière séance sera une sorte de bilan où je demanderai notamment aux élèves d'identifier le but de ce rituel, dire à quoi il sert, si ils aiment etc afin d'obtenir une vision plus globale de l'incidence de ce rituel sur les élèves.

#### 3.3.2. Présentation des outils.

Pour analyser la mise en place de ce quoi de neuf j'ai utilisé deux outils majeurs à savoir l'enregistrement de deux de mes séances du quoi de neuf, la première (4 octobre) et la dernière (5 décembre) ainsi qu'un journal de bord.

J'ai en effet enregistré ces deux séances menées en classe, grâce à mon téléphone portable. Puis, je les ai retranscrites par la suite le plus fidèlement possible fin d'analyser précisément les réponses des élèves, leurs interactions etc.

Par ailleurs, j'ai utilisé un journal de bord que je complétais pendant et après chaque séance. Ce journal de bord est un cahier qui reste en classe et que je mobilise lors de ce rituel du quoi de neuf? Chaque jour, je mettais la date puis j'annotais rapidement les élèves qui avaient pris la parole, durant quel temps du rituel, quelle est l'idée principale évoquée etc. Puis, pendant la pause méridienne qui suivait je venais compléter ces notes par plus de détails sur les prises de paroles mais aussi sur des remarques personnelles concernant l'attitude de cet élève dans la journée, une possible discussion avec ses parents qui me semble importante, un fait qui me semble important d'expliquer pour mieux comprendre telle intervention etc. Enfin, pour plus de lisibilité j'ai retapé ce journal de bord à l'ordinateur pour vous le proposer en annexe.

## 4. Analyse des données.

Ce rituel du quoi de neuf, mis en place du 4 octobre au 5 décembre à raison de deux fois toutes les deux semaines (les mardi et vendredi) se compose donc de quatre temps. Le premier, quoi de neuf la maison vise à intensifier les échanges entre l'école et la maison en offrant aux enfants la possibilité de raconter ce qu'ils ont fait en dehors de l'école. Le deuxième quoi de neuf l'école, temps durant lequel les élèves reviennent sur des événements qui ont eu lieu dans la cour de récréation ou à la cantine, été pensé afin d'apaiser les relations entre pairs et ainsi favoriser le vivre ensemble. Le troisième temps quoi de neuf la classe/le groupe amène les élèves à revenir sur leurs apprentissages, leurs difficultés et réussites personnelles mais aussi collectives et ainsi veiller au bien-être individuel et collectif. Pour finir, dans un dernier temps, les élèves sont invités à dire ou montrer comme ils se sentent à partir d'images représentant différentes émotions.

La mise en place de ce quoi de neuf et son analyse durant huit séances ont permis de mettre en lumière de nombreuses évolutions à la fois du groupe mais aussi plus individuelles. Nous verrons dans cette dernière partie quels sont les résultats observés en classe et si ils nous permettent de corroborer ou d'infirmer nos hypothèses de départ. Pour rappel, l'échantillon étudié est composé de 20 élèves, 9 sont en moyenne section et 11 en petite section.

# 4.1 Quoi de neuf la maison : un moyen de favoriser le lien entre l'école et la maison ?

Dans un premier temps, nous allons analyser la première partie de ce quoi de neuf à savoir quoi de neuf la maison. Nous avons émis l'hypothèse suivante :

La mise en place du quoi de neuf permet aux élèves de partager leurs expériences extrascolaires et donc de rendre perméable la séparation entre la sphère scolaire et la sphère privée.

Nous allons analyser les données recueillies dans les enregistrements de séance mais également via le journal de bord et ensuite les comparer avec cette hypothèse.

#### 4.1.1 Un moment de partage entre enfants ...

• D'une part, nous avons pu remarquer que les enfants se sont emparés de ce moment de partage et avaient tous quelque chose à partager. Les prises de paroles sont plus nombreuses mais aussi plus longues. Lors de la première séance du quoi de neuf, seuls quatre enfants ont partagé une expérience personnelle avec leurs camarades : Iris, Manar, Alice et

Emmy. Ce sont des élèves qui ont l'habitude de prendre la parole, ce sont des élèves moteurs du groupe et à l'aise à l'oral.

On peut lire dans le journal de bord du 5 octobre :

Ils observent beaucoup et peu osent participer, surtout pour la partie maison. Cela m'a surprise au début et puis après réflexion cela est tellement nouveau pour eux et tellement flou. C'est une des rares fois où ils sont aussi libres en classe, ils n'ont pas de consigne et cela semble les bloquer. La prise de parole est compliquée pour le moment, ils lèvent tous la main pour parler mais finalement ils veulent juste avoir la carte entre les mains, la toucher et la regarder.

On voit bien ici que les élèves ont durant cette séance peu pris la parole pour parler de chez eux. Ils demandaient la parole sans pour autant parler comme s'ils ne savaient pas quoi dire ou plus précisément ce qu'ils avaient le droit de dire mais aussi comme si parler de la maison à l'école était quelque chose d'inhabituel voire d'interdit. Cela fait écho à la citation :

« L'école est le lieu difficile et conflictuel du passage de la sphère privée à la sphère publique »(Meirieu)

En d'autres termes, l'école maternelle telle que définie par les programmes doit accompagner les transitions vécues. Une des plus grosses transitions vécues par les enfants est la séparation avec la famille et le passage d'une sphère privée à une sphère collective. Mettre en place un rituel du quoi de neuf semble rendre perméable ces deux sphères et ainsi atténuer les transitions. Mes élèves semblent après plusieurs séances être libérés de pouvoir parler de leurs expériences extra-scolaires sans contraintes. Par ailleurs, évoquer leurs parents semble être rassurant pour eux d'après l'occurrence des mots papa et maman dans les séances (plus d'une vingtaine de fois chacun durant notre analyse) et l'omniprésence des parents dans leurs récits extrascolaires :

#### Journal de bord du 30 novembre

Quoi de neuf la maison?

Iris (MS): avec papa pour le déjeuner j'ai mangé du chocolat et un gâteau dans une tasse Harry Potter et aussi un jus d'orange et j'ai regardé un dessin animé.

Emmy (MS) : en fait hier j'étais chez Iris parce que maman avait un message et elle est allée voir le médecin.

Alice (PS): à la maison moi aussi j'ai pris un déjeuner avec des tartines, du beurre et de la confiture de fraise.

Marlo (PS): A la maison j'ai mangé du poulet des tomates et une pomme.

(intervention de ma part pour leur dire qu'on pouvait parler des repas mais aussi

d'autres choses)

Keyna (MS): maman s'est fâchée parce que j'ai fait une bêtise, j'ai regardé

patpatrouille.

Aida (PS): moi ma maman elle fait de la confiture de fraise à la maison.

Par exemple, lors de la séance du 30 novembre et précisément pendant le quoi de neuf la

maison, 6 élèves ont pris la parole (3 MS et 3 PS) et 4 ont parlé de leurs parents. Il semblerait

donc que ce quoi de neuf permette à la fois de renforcer le lien entre l'école et la maison et

d'accompagner la séparation avec la famille en lui donnant une place importante dans la vie

de la classe.

Après plusieurs séances les élèves ont vite compris les codes de ce rituel et se sont

saisis de cette liberté de parole. Nous pouvons lire dans le journal de bord que de nombreux

élèves ont à leur tour pris la parole. En effet, avec le journal de bord, nous pouvons voir que

quatorze élèves sur vingt-et-un, soit 66,66 % de la classe, ont pris la parole une fois durant ce

premier temps de parole même si le langage produit n'était pas toujours compréhensible. Par

ailleurs, les élèves sont intéressés par ce que racontent les autres, ils interagissent avec le récit

entendu: posent des questions, demandent à voir des photos...

Séance du 3 décembre

(Iris et Emmy montrent (MS) des photos de leur visite de la veille)

Adam (MS): c'est quoi ça?

[...]

Keyna (MS): mais pourquoi?

Finalement, on peut ici dire que ce rituel amène les élèves à s'intéresser aux autres, à se

décentrer de leurs propres intérêts et de leur propre récit pour écouter celui de l'autre et

rebondir sur ses propos. Ils peuvent laisser libre cours à leur curiosité et ainsi en savoir plus

sur ce que font les autres en dehors de l'école. Ils y trouvent des similitudes (dans les repas ou

les activités par exemple) mais aussi des différences. Le rituel du quoi de neuf accompagne

ainsi l'élève vers une décentration, vers la capacité à prendre de la distance par rapport à soi

et peu à peu s'intéresser à l'autre, son point de vue et son ressenti. C'est ce processus que

Leleu-Galland définit en 2016 :

29

«De ce fait, c'est elle (l'école maternelle) qui va fabriquer la transitionnalité entre la famille et la vie sociale au sein d'un groupe, va l'aider à se détacher de son histoire singulière pour entrer « dans l'historicité des savoirs » (Leleu-Galland, 2016)

• Par ailleurs, les élèves découvrent de nombreux pays : l'Italie avec Iris ou encore les États-Unis avec Marlo, des lieux culturels comme le bassin des lumières mais aussi les familles des autres grâce à des photos notamment. Tous ces sujets abordés concernant la maison sont l'objet des échanges très riches qu'ils soient verbaux ou non verbaux. Par exemple, les élèves qui montrent leur cahier, des images ou encore des objets pour raconter aux autres ont pris l'habitude de passer devant chaque élève lentement afin de montrer individuellement son objet. C'est pourquoi on peut entendre lors de la dernière séance :

Marlo (PS): est-ce que je peux voir les coussins?

Iris (MS) : oui j'arrive, c'est là. C'est quand on était au spectacle des lumières avec Emmy..

L'élève qui parle regarde ses camarades et semble essayer de déclencher quelque chose chez son auditoire. C'est le cas d'Iris notamment qui cherche ses camarades du regard quand elle leur montre un photo d'elle en train de dormir lors de la séance du 5 octobre « Iris : Et en fait là c'est moi qui dors » et provoque finalement les rires de ses camarades.

• De plus, l'envie de partager se traduit également dans les comportements non verbaux des élèves : leurs regards, leurs expressions du visage ou encore leurs gestes. En comparant avec les autres moments de regroupement, ce quoi de neuf la maison est le seul moment d'échange complètement libre, sans attente du professeur. Ainsi, les élèves sont déchargés de la quête de la bonne réponse ou même de leur peur de se tromper et ainsi osent parler. C'est notamment le cas pour Yahya, un élève qui a peur de l'échec, nous y reviendrons plus tard ou encore pour Louise pour qui le langage n'est pas encore fixé. Pourtant, tous les deux tentent de prendre la parole, de partager et semblent ravis de s'intégrer au groupe de la même manière. C'est donc un moment qui met tous les élèves en réussite favorisant ainsi la prise de parole.

Toutefois, il me semble important de souligner que ce rituel reproduit le même schéma que d'autres moments d'échanges : ce sont souvent les mêmes élèves qui prennent la parole. Par exemple 4 élèves de moyenne section prennent la parole à chaque séance : Emmy, Eden, Iris

et Manar. La parole tourne plutôt bien et ce grâce au rôle important du chef de séance. En effet, à partir de la cinquième séance, le 17 novembre, j'ai décidé de déléguer ce rôle à un élève. J'ai pu remarquer lors des séances 3 et 4 que les élèves connaissaient les différentes phases du quoi de neuf, étaient capables de les nommer et de savoir quoi dire pendant chaque moment. C'est pourquoi, toujours d'après mes lectures de la pédagogie Freinet, j'ai décidé de donner plus d'autonomie au groupe. Ainsi, à chaque séance je demande un volontaire pour assumer ce rôle. Le chef de séance doit nommer les différentes phases du quoi de neuf et y associer correctement la carte qui la représente. Il distribue la parole et doit veiller au respect des règles de vivre ensemble. Nous reviendrons plus tard sur l'importance de ce rôle dans ce rituel.

Il est cependant important de noter que les élèves volontaires sont souvent les mêmes mais que globalement presque tous les élèves ont pris la parole au moins une fois durant un quoi de neuf. Seuls trois élèves n'ont pas pris la parole, même après proposition de ma part, ce sont tous des petites sections. Ces trois élèves ne sont pas pour le moment parleur en classe. Compte tenu de leur âge, souvent âgés de moins de 3 ans en début d'année, mais aussi du calendrier de ce rituel (mis en place très tôt dans l'année), il serait intéressant de comparer ces résultats à ceux récoltés après ce rituel à la fin de l'année et voir les évolutions de prises de paroles. En effet, en fin d'année, ces élèves auront fait des progrès à la fois au niveau langagier et de confiance en eux pour la prise de parole. On peut donc imaginer qu'ils prendront plus la parole en fin d'année scolaire.

#### 4.1.2...Mais aussi entre familles.

• D'autre part, d'autres acteurs de la communauté éducative ont joué un rôle majeur dans l'évolution de ce quoi de neuf la maison : les parents. En effet, ce rituel a été présenté lors de la réunion de rentrée et les parents ont manifesté leur intérêt face à ce rituel de discussion. C'est à travers un des outils de l'élève qu'ils ont participé et enrichi ce moment de partage : le cahier de vie. Ce cahier, lui aussi présenté lors de la réunion de rentrée, est un lien fort entre la maison et l'école. Avec ma collègue, nous y ajoutons un bilan de la semaine avec les photographies des élèves et de leurs moments de vie (chants, anniversaires, projets...) et les enfants avec l'aide de leurs parents peuvent également le remplir pour que l'élève partage ce qu'il a fait en dehors de l'école par des dessins, des photos, des collages etc.

Au début de l'année, une maman remplissait tous les week-end le cahier de vie de sa fille pour qu'elle partage au groupe ses activités. Puis, les enfants ont été très intéressés par son partage, les photos du mariage de son oncle, le jardinage avec ses grands parents ou encore les activités manuelles faites à la maison. Ils ont donc raconté cela à leurs parents et puis ces derniers ont à leur tour commencé à s'approprier le cahier de vie en le complétant avec leurs enfants par le biais de photos, de dessins et d'annotations. Ainsi, Eden en septembre est parti dans un parc d'attraction et à son retour il a pu expliquer son absence à ses camarades grâce aux photographies qu'il avait collées dans son cahier. Ce fut la même chose pour Iris et Marlo qui, à leur retour de voyage, ont pu expliquer à leurs camarades ce qu'ils ont fait pendant leurs absences, pourquoi, avec qui, le tout appuyé par de nombreuses photographies. On peut ainsi voir qu'après chaque voyage ou destination les enfants mais aussi leurs parents avaient à cœur que les enfants partagent aux autres leurs expériences. Certains parents me demandaient même que leur enfant puisse présenter son cahier lors du quoi de neuf. Cela montre bien à quel point le quoi de neuf la maison a permis de faire le lien « de la maison vers l'école » mais aussi « de l'école vers la maison » puisque les enfants racontent ce qu'ils ont vu et appris lors de ce rituel à leurs familles.

• Enfin, depuis les vacances scolaires, le nombre de parents qui s'investissent avec leurs enfants dans ce rituel via le cahier de vie a très largement augmenté : on compte par exemple 4 cahiers de vie (trois élèves de moyenne section et une de petite section) contre un seul fin septembre. L'exemple même de cet investissement remonte au vendredi 3 décembre. La veille, deux élèves Emmy et Iris, m'expliquent qu'elles vont le soir même voir l'exposition Les Lumières Légendaires au parc bordelais. Le lendemain à 8h50 les deux mamans et les deux enfants arrivent et une maman m'explique en donnant deux petits cahiers à chacune des enfants :

« Comme vous le savez nous avons été au parc bordelais pour aller voir les lanternes c'était sublime. J'ai travaillé pour le quoi de neuf hier soir alors je leur ai imprimé des photos et j'ai fait deux petits cahiers. Comme ça vous pourrez le raconter aux copains d'accord ? »

J'ai été agréablement surprise par autant d'engagement de la part d'un parent d'élève. Finalement, je pense que l'engouement des enfants a été partagé par les parents. Ces derniers ayant compris que partager des choses de la maison tenait à cœur à leurs enfants ont alors décidé de participer à cela. Finalement, on peut dire que cette première partie du rituel centrée sur la maison permet de faire à la fois le lien de la maison vers l'école quand les

enfants racontent aux autres ce qu'ils font en dehors de l'école mais aussi de l'école vers la maison puisque les parents sont informés par les enfants. C'est une sorte de rétroaction : les enfants parlent du rituel, veulent y participer et montrer, comme leurs camarades, leur cahier donc les parents s'investissent plus alors les autres enfants en parlent et d'autres parents s'investissent à leur tour.

Notre hypothèse était la suivante : la mise en place du quoi de neuf permet aux élèves de partager leurs expériences extra-scolaires et donc de rendre perméable la séparation entre la sphère scolaire et la sphère privée. Je pense, au vu des résultats de notre expérience, pouvoir affirmer que le quoi de neuf la maison permet de rendre perméable la séparation entre la sphère scolaire et privée dans les deux sens grâce aux partages des enfants mais aussi des parents. Nous avons ainsi remarqué qu'un tel rituel favorisait l'engagement des élèves tout autant que celui des parents même si certains, enfants comme adultes, ne se sont pas encore saisis de ce dernier. De plus, le quoi de neuf la maison semble offrir aux enfants la possibilité d'évoquer leurs parents et plus généralement la maison ce qui les rassure et permet donc d'accompagner la séparation comme l'encouragent les programmes.

# 4.2 Le quoi de neuf l'école améliore-t-il le vivre ensemble et les relations entre élèves ?

Ce rituel du quoi de neuf a été pensé dans son ensemble afin de favoriser le vivre ensemble des élèves et d'apaiser les relations entre élèves souvent très violentes dans ma classe. De nombreux incidents ont eu lieu à la fois des gestes violents (pousser, taper, tirer les cheveux etc) mais aussi une violence verbale (insultes, moqueries...). Plus particulièrement, le quoi de neuf l'école avait pour objectif de donner aux élèves la possibilité de régler leurs conflits de manière encadrée mais aussi partager des moments qui les rassemblent. Notre hypothèse était la suivante : La mise en place du quoi de neuf favorise le sentiment d'appartenance au groupe et permet d'apaiser les relations entre élèves.

#### 4.2.1 Des élèves qui apprennent avec les autres...

• D'une part, j'ai pu observer de nombreux progrès informels chez mes élèves que j'ai relevés dans mon journal de bord :

**Le 5 octobre :** la prise de parole est compliquée pour le moment, ils lèvent tous la main pour parler mais finalement ils veulent juste avoir la carte entre les mains, la toucher et la regarder.

Le 8 octobre : La parole tourne bien mieux que la semaine précédente, les enfants ont mémorisé la signification des cartes ce qui fluidifie les échanges. Certains ont plus de mal avec les différentes étapes de ce rituel : Louane a parlé de la maison lors de ce 3ème temps (quoi de neuf la classe). J'ai donc demandé à ses camarades s'ils pensaient que c'était le moment et de lui expliquer.

Le 19 octobre : La parole est encore plus fluide, les élèves s'écoutent et s'intéressent à ce que les autres racontent. Ils connaissent l'ordre des 3 sujets à aborder et respectent cette règle là. [...] Louane et Iris ont encore du mal à respecter la parole des autres .

**Le 18 novembre :** Iris est la maîtresse de Séance, elle connaît les règles du quoi de neuf et les rappelle à ses camarades : on dit pas « moi » sinon j'interroge pas.

On peut voir à travers ces quatre extraits de mon journal de bord, lors de quatre séances différentes, la progression en matière à la fois de respect de la parole mais aussi d'autonomie. En effet, nous constatons que les élèves s'écoutent de plus en plus et attendent d'avoir la carte entre les mains pour parler. Ils ont vraiment appris et compris les règles et les respectent globalement. Forts de ces apprentissages, au mois de novembre, les élèves sont capables de prendre à leur charge cette séance du quoi de neuf en devenant le maître ou la maîtresse de séance. Iris, qui ne respectait pas encore les règles le 19 octobre, est un mois plus tard au cœur de cette séance et notamment responsable de la parole. Elle décharge alors l'enseignante de ce rôle là et effectue même des gestes de régulation « on dit pas « moi » sinon j'interroge pas ».

Ces apprentissages font écho à notre partie théorique concernant le vivre ensemble. En effet, les élèves en apprenant au fil des séances à attendre leur tour pour parler, écouter l'autre en silence et gérer la parole en étant le maître ou la maîtresse de séance ont aussi appris à vivre ensemble.

« L'école maternelle structure les apprentissages autour d'un enjeu de formation central pour les enfants : « Apprendre ensemble et vivre ensemble ». La classe et le groupe constituent une communauté d'apprentissage qui établit les bases de la construction d'une citoyenneté respectueuse des règles de la laïcité et ouverte sur la pluralité des cultures dans le monde. [...] Se construire comme personne singulière, c'est découvrir le rôle du groupe dans ses propres cheminements, participer à la réalisation de projets communs, apprendre à coopérer. C'est progressivement partager des tâches et prendre des initiatives et des responsabilités au sein du groupe » (BO du 24 juin 2021)

La coopération, la prise d'initiatives ou encore la responsabilité au sein du groupe ont un rôle

crucial dans le développement et dans l'autonomisation du groupe qui se détache peu à peu

de l'enseignante, à son tour simple membre du groupe. C'est ce que nous avions défini dans

notre première partie théorique :

C. Rogers parle de « facilitateur » (1977, p45). L'enseignant est à la fois présent et respectueux du groupe. Ce comportement non-directif se manifeste de la façon

suivante : l'enseignant n'impose pas, il établit un climat propice à l'écoute et à

l'incompréhension, reformule et faire reformuler. Il n'est pas le « maître », il est à

la fois facilitateur et simple participant.

La notion de facilitateur était très importante dans notre réflexion et notre conception du quoi

de neuf à l'instar de Freinet. L'idée était d'outiller les élèves, les aider à mettre en place ce

rituel, leur donner des responsabilités et peu à peu s'effacer et les laisser s'autogérer. C'est ce

que j'ai commencé à faire dans ma classe tout en prenant en compte l'âge de mes élèves et le

temps assez court de l'expérience. J'ai vraiment eu le sentiment de voir en action la notion

d'« associations d'enfants » (Meirieu, 1984) que nous avions défini également. Je l'ai souligné

dans mon carnet de bord mais ce qui a avant tout uni ces enfants durant ces échanges ce sont

les bons moments qu'ils ont partagé ensemble durant la récréation ou même en classe :

Le 8 octobre : Je suis également agréablement surprise car les propositions des élèves sont très positives, ils ne parlent que peu des conflits mais de ce qu'ils ont fait et apprécié pendant la récréation :« nous avec ... on a fait des jeux dans la cour,

on a fait des gâteaux de terre et de feuilles, c'était trop bien ».

Retranscription de la séance du 3 décembre :

Jana (MS) : En fait à la récréation j'ai bien joué.

PE : C'est vrai tu es contente ? Tu as joué à quoi ?

Jana: J'ai joué...avec Adam.

PE: A quoi? Au vélo?

Jana: A la trottinette et au vélo.

• D'autre part, mes élèves ont également appris à résoudre des conflits durant ce temps

du quoi de neuf l'école. J'ai volontairement, au début de la mise en place d'un tel rituel,

souligné, dans la cour de récréation, que nous reparlerons de certains conflits plus tard en classe dans le but d'apprendre aux élèves à résoudre leurs conflits sans violence. Au fil des

35

séances, les élèves ont eux-mêmes gardé en suspens ces conflits, ne venaient plus me solliciter lors des récréations, pour les résoudre en classe. Nous pouvons par exemple comparer deux conflits entre deux mêmes élèves qui se sont produits au début et à la fin des séances étudiées.

Séance 1 : le 5 octobre.

Manar (MS): En fait, il y a quelqu'un qui m'a tapé.

PE: Ah bon? Qui?

Manar : C'était Keyna.

PE: Qu'est-ce que j'ai fait quand j'ai appris que Keyna t'avait tapée?

Manar: Tu l'as fâchée.

PE : Oui, je lui ai expliqué qu'on ne tape pas à l'école. Je lui ai proposé quoi alors ?

Manar: D'aller dans la chaise.

PE : Effectivement, Keyna est allée s'asseoir pendant deux minutes pour réfléchir à ce qu'elle fait. Et ensuite, je t'ai demandé de revenir Keyna ?

Keyna (MS): Oui.

PE: Et qu'est-ce que je t'ai demandé? As-tu réfléchi? Et tu m'as dit oui. Alors Keyna elle s'est excusée auprès de Manar et elle m'a dit qu'elle ne recommencerait plus. Alors voilà, c'est ce qu'il va se passer à chaque fois dans la cour quand un enfant fait quelque chose qui est interdit. On ne tape pas, on ne pousse pas, on n'embête pas et on partage. Si un enfant fait un bêtise, on vient me voir et l'enfant en question doit aller réfléchir à ce qu'il vient de faire sur une chaise avant de repartir jouer. Est-ce que tout le monde est d'accord?

#### Séance 8 : le 3 décembre.

Keyna: Eh beh Manar Manar elle a elle a elle a elle a elle a poussé moi.

PE : Manar t'a poussée alors que tu jouais dans la récréation ?

Keyna: Eh beh oui.

PE : Est-ce que c'est vrai Manar ça ?

Manar: oui...

PE : Est-ce que tu as le droit de pousser un autre enfant ? Est-ce qu'on a le droit de pousser les autres ?

La classe : non !

PE : Alors qu'est-ce qu'on fait dans ces cas là lorsqu'on a fait mal à quelqu'un ?

Keyna: On dit padon.

PE: Effectivement on dit pardon. Alors je veux t'entendre le dire Manar à Keyna.

Adam: On dit désolé aussi.

PE : Oui tu as raison on peut dire désolé ou pardon, c'est la même chose, on s'excuse.

Manar: pardon Keyna.

Amalia (PS): c'est bien, a dit padon. PE: Oui tu as raison, elle a dit pardon. C'est bien Manar.

Keyna: elle a pas fait ça Manar.

PE : Si Keyna, Manar vient de s'excuser à l'instant. Alors est-ce que vous êtes d'accord le problème est réglé.

Keyna et Manar : Oui.

On peut voir ici l'évolution des rapports entre ces deux élèves. Elles ont toujours des gestes brusques et brutaux durant les moments de récréation, toutefois elles ont su à l'aide du groupe et de la maîtresse de séance régler leur problème. Ma posture n'est plus du tout la même non plus, on en revient à l'idée de facilitatrice. On peut voir seulement à la retranscription que je monopolise moins la parole, je ne fais que poser les questions pour amener les élèves à résoudre ce conflit entre eux. La maîtresse de séance Amalia intervient même pour clôturer cet échange en félicitant l'effort d'une des deux élèves. On a ici l'exemple d'une vraie discussion entre deux élèves, régulée par l'enseignante, mais également au sein du groupe qui participe et intervient. Ce quoi de neuf l'école semble ainsi participer à l'apaisement des relations, verbales notamment, entre élèves et donc au bien-être social des élèves Loving pour reprendre le modèle de Konu et Rimpela.

In Fine, durant ce temps d'échange, les enfants ont appris à respecter la prise de parole des autres et donc les règles de ce rituel mais aussi à prendre à leur charge ce rituel pour se détacher, comme le souhaitaient les pédagogues de l'éducation nouvelle, de l'autorité du maître. Le rituel du quoi de neuf semble donc favoriser le vivre ensemble. Ce sont autant d'apprentissages qui se sont faits collectivement avec les autres et le groupe, c'est le vivre ensemble : on assiste alors à un apprentissage entre pairs mais aussi par les pairs, apprendre avec les autres et des autres.

### 4.2.2 ... Et par le groupe.

 Les élèves nous l'avons dit ont acquis des savoir-faire : écouter les autres, attendre son tour pour parler etc mais également des savoirs. Ils ont appris avec les autres mais aussi par les autres : c'est que l'on appelle l'apprentissage par les pairs.

« On désigne par "apprentissage par les pairs" la modalité d'apprentissage entre les individus d'un même groupe ou d'une même entité. Parfois appelé apprentissage "à l'horizontal" (par opposé à l'apprentissage "vertical"), il envisage la possibilité d'apprendre avec ses collègues, des personnes extérieures, sans passer par le canal de transmission du formateur, ce dernier, s'il est présent, exerçant alors une mission de facilitateur. Ce mode d'apprentissage développe chez chacun d'entre nous, le potentiel de notre intelligence inter-personnelle (inter-personnes, entre les personnes) » (Pedagoform, 2013). 10

Nous retrouvons dans cette définition l'idée de relations aux autres, de bien-être social appelé Loving (Konu et Rimpela, 2012) mais plus encore l'idée d'intelligence inter-personnelle que commence à développer ces enfants.

> « L'intelligence interpersonnelle concerne la capacité de se fier aux choses importantes pour d'autres personnes, se souvenant de leurs intérêts, de leurs motivations, de leur point de vue, de leur histoire personnelle et de leurs intentions. Elles prédisent souvent les décisions, les sentiments et les actes des autres »(Armstrong, 2003).

Nous pouvons donc aller plus loin en vertu de cette définition et dire que le rituel du quoi de neuf amène progressivement les élèves à gérer leurs conflits et apaiser les relations entre pairs mais aussi à développer une intelligence interpersonnelle et à se décentrer.

 En outre, ce rituel a également amené les élèves à des apprentissages et des savoirs notamment langagiers. En effet, ce rituel par nature langagier amène les élèves à faire plus d'efforts pour se faire comprendre et pour participer plus longuement à l'échange. Nous avons pu ainsi remarqué que les élèves avaient appris à faire des phrases plus complexes mais aussi à reformuler pour mieux se faire comprendre. Par exemple, de nombreux élèves ne faisaient que montrer l'émotion choisie lors de la première séance comme Louise ou encore Louane, en petite section toutes les deux, alors que le 3 décembre elles commencent à justifier leurs choix.

#### Séance du 5 octobre

PE: Louise tu viens me montrer comment tu te sens?

Louise (PS): \*\* montre la colère\*\*

<sup>&</sup>lt;sup>10</sup>https://www.pedagoform-formation-professionnelle.com/article-l-apprentissage-entre-pairs-se-former-entrenous-par-nous-et-pour-nous-119416809.html

PE: Ah bon? Tu es en colère? Mais pourtant tu souris.

Louise : pas de réponse

[...]

Louane et toi comment te sens tu?

Louane (PS): \*\*montre la peur\*\*

#### Séance du 3 décembre

Alors montre nous ? Tu as peur ? Peur de quoi ?

Louane : Des monstres et des loups !

PE: Oh d'accord! A toi Louise! La colère. Oh ça m'étonne. Pourquoi?

Louise: Papa maman fâchés.

PE : Tu es en colère parce que papa et maman t'ont fâchée c'est d'accord.

Emmy (MS): je suis en colère parce que... maman elle m'amène pas au parc d'attraction.

On voit bien ici que ces deux élèves ont d'une part osé entrer en communication entre la première et la deuxième séance mais ont également commencé à essayer de produire des phrases pour répondre aux questions posées. Finalement, le quoi de neuf est une méthode d'apprentissage, il permet d'atténuer la peur de se tromper chez les élèves et ainsi d'encourager les prises de paroles.

• Enfin, ce dernier moment du rituel du quoi de neuf, le moment où les élèves doivent donner leur émotion du moment et dire pourquoi, les a amenés à progressivement justifier leurs phrases et à utiliser des formes verbales telles que « parce que ». Ils ont compris que lors de ce moment ils devaient justifier leur choix d'émotion et le font bien plus spontanément qu'en début de rituel :

### Séance du 3 octobre

Emmy (MS): triste.

PE: Pourquoi?

Emmy: parce que maman elle est pas là.

PE: Oui je te comprends mais maman arrive

Séance du 3 décembre

Emmy : je suis en colère parce que... maman elle m'amène pas au parc d'attraction.

Toutefois, ces apprentissages se font sur un temps long, les élèves évoluent chacun à leur

rythme et pour certain la justification reste une tâche complexe :

Séance du 3 décembre

Amalia (PS): Je suis triste parce que je suis triste.

Ritualiser un moment langagier comme celui du quoi de neuf, qui requiert l'utilisation de conjonctions de coordination, permettra à ces élèves de construire peu à peu des productions

langagières de plus en plus élaborées. En ce sens, nous pouvons dire qu'au-delà des

apprentissages sociaux les élèves ont appris par les autres et entre eux à mieux s'exprimer en

lien donc avec le domaine 1 du BO de 2021 « Mobiliser le langage dans toutes ses

 $\ dimensions \ \hbox{$\ast$ et encore plus avec le sous-domaine $\leqslant$ L'oral $\ast$. En effet, les \'el\`eves ont mobilis\'e}$ 

du langage d'évocation pour raconter des événements passés mais ont aussi commencé à

entrer dans l'élaboration de phrases complexes.

Pour finir et pour revenir rapidement au quoi de neuf la maison, ce rituel est également

un moment propice aux apprentissages mais cette fois-ci plutôt culturels. En effet, les élèves ont à travers les expériences des autres pu découvrir certains pays. Nous pouvons prendre

l'exemple d'Iris qui durant la séance du 5 octobre a pu offrir à ses camarades un rapide aperçu

de l'Italie:

Iris (MS): en fait à la maison j'ai écrit que vous m'avez beaucoup manqué parce que

sur le bateau j'ai attendu beaucoup.

PE : Pourquoi ? Tu es partie où Iris ?

Iris: J'ai pris le bateau.

PE : Oui mais pour aller où ?

Iris : Pour aller dans le pays de l'Italie.

[...]

Iris : Oui. Et ensuite qu'est-ce que tu as fait ? C'est très beau dis donc !

Eden (MS): Ca c'est une grande plage!

PE : tu as été à la plage Iris ?

Iris: Mmh oui!

[..]

Eden: Elle a mangé!

PE : Oui elle a mangé des lasagnes Iris.

[...]

Iris: là il y avait des poissons autour de moi.

Ainsi, durant cette séance, les élèves ont découvert un nouveau pays, une nouvelle culture, de nouveaux paysages mais aussi une nouvelle gastronomie. Faisant en parallèle un éveil à la diversité linguistique avec des bonjours dans toutes les langues, j'ai fait le lien avec l'expérience de cette élève et le mot bonjour en italien : Buongiorno. Cela a rendu à mon sens cet apprentissage beaucoup plus concret et contextualisé car les élèves avaient une idée de ce qu'était l'Italie.

• Dans un autre registre, ce moment de partage a également permis d'aborder d'autres sujets en lien avec l'hygiène par exemple.

#### Journal de bord du 19 octobre

Louise : S'est lavée les dents ce à quoi répondent tous les enfants que eux aussi, leu couleur de brosse à dent, le goût du dentifrice...Je me suis servie de cette proposition pour rappeler qu'effectivement il était important de se laver les dents matin et soir au moins avec une brosse à dent et du dentifrice.

En effet, lorsqu'une élève a partagé qu'elle s'était lavée les dents la veille cela a permis aux élèves de partager leurs expériences à ce propos. J'ai alors profité de cette intervention pour faire un point sur l'hygiène bucco-dentaire comment se laver les dents, à quelle fréquence et pourquoi. C'est vraiment là le cœur de la pédagogie Freinet et qui va au-delà du quoi de neuf : partir des besoins mais aussi des partages des élèves pour qu'ils apprennent à ce sujet. Ainsi, c'est ce que j'essayerai de mettre en place lors des prochaines séances : utiliser le partage des élèves pour leur proposer des situations d'apprentissage plus concrètes et au plus proche de leurs expériences personnelles. Selon leurs partages, je pourrais ainsi adapter mon cahier

journal et leur proposer une activité sur le brossage de dent ou encore une séance d'éveil à la diversité linguistique pour reprendre l'exemple d'Iris.

Nous pouvons donc dire que le quoi de neuf est un rituel favorisant l'échange entre pairs et l'apaisement des relations interpersonnelles. Nous assistons à la création d'un groupe avec des responsabilités, des règles communes et des droits. C'est également un rituel qui implique un changement de paradigme; passer d'un modèle d'apprentissage vertical à horizontal: les élèves apprennent avec les autres mais aussi des autres et de manière inconsciente. Le quoi de neuf est également propice aux apprentissages de vivre-ensemble mais aussi culturels, langagiers ... En conclusion, nous pouvons dire que d'après nos observations la mise en place du quoi de neuf favoriserait bien le sentiment d'appartenance au groupe et permettrait aussi d'apaiser les relations entre élèves.

# 4.3 Quoi de neuf le groupe/la classe est-il un outil afin de veiller au bien-être de chaque élève ?

Pour finir, le quoi de neuf le groupe/ la classe avant dernier volet de notre rituel se concentre lui sur l'élève en tant qu'individu sur son comportement, ses apprentissages mais avant tout son bien-être à l'école. Nous avions émis l'hypothèse suivante : L'enfant alors intégré à un groupe et fort de cet échange permanent entre l'école et la maison se sentirait mieux à l'école.

## 4.3.1 Un moment et un espace de discussion pour comprendre puis répondre aux besoins des élèves.

• Lors de la mise en place de ce rituel, j'ai pu remarquer qu'il était le moment parfait pour l'enseignant de mieux comprendre ses élèves, leurs comportements et leurs difficultés. En effet, de nombreux élèves ont partagé des faits de leur vie qui ont généré des réponses pédagogiques de ma part. Par exemple, un élève, Adam, a parlé à de nombreuses reprises de films ou de jeux vidéos violents qu'il voyait et en lui posant plus de questions je me suis rendue compte qu'il veillait tard le soir. Finalement, cela a éclairé certains de ses comportements. J'ai compris pourquoi il était rapidement déconcentré l'après-midi mais aussi turbulent. J'en ai donc parlé avec mes collègues, son ancienne professeur mais aussi les enseignantes de ses frères et sœurs et ils ont partagé mes observations. Nous avons donc discuté ensemble de choses à mettre en place sur le plus ou moins loin terme. J'ai par exemple décidé de lui proposer dorénavant de se reposer après la pause méridienne et il dort le plus

souvent pendant plusieurs heures. Ainsi, ce moment de partage me permet également de diminuer la distance entre les élèves et moi-même, leur permettre de se livrer sans restriction et donc pour moi de mieux les connaître, les comprendre et ainsi mieux cerner leurs besoins.

• Par ailleurs, ce rituel a aussi été le moyen pour certains élèves d'évacuer des choses stressantes, effrayantes voir traumatisantes en les partageant avec leurs camarades. Plus encore, un matin, une maman m'explique que sa fille a vécu un événement traumatisant : elle a assisté à un vol à l'arraché. La maman me décrit la scène, me partage la réaction de sa fille, les conséquences de cet événement sur cette dernière (stress, cauchemars, besoin d'en parler, de poser des questions...) et nous discutons d'actions conjointes. Nous sommes d'accord, il faut accueillir les propos de cette petite fille qui a peur et qui a besoin d'être rassurée. Ainsi, lors du quoi de neuf, cette petite fille en a parlé :

Journal de bord le 8 octobre: Une élève de MS a parlé d'un événement qui l'a beaucoup marquée. La maman avait pris le temps de m'expliquer le matin qu'elles avaient assisté à un vol à l'arraché et que cette petite fille a été très choquée par la violence des faits. Elle en a reparlé à sa famille et en a fait des cauchemars. Nous avons donc convenu, la maman et moi même, que le mieux à faire était de recueillir ses émotions et son récit sans pour autant insister sur les faits pour la rassurer. E. A donc expliqué avec précision les faits dont elle a été témoin. J'ai choisi à ce moment là de laisser ses camarades réagir « il va aller en prison », « c'est un méchant », « t'as du avoir trop peur ». Puis, j'ai pris la parole afin d'expliquer aux enfants que la personne victime était en bonne santé, n'avait rien et que la police allait faire son travail pour retrouver le voleur.

Ainsi, la petite fille a ressenti le besoin de parler de cet événement, de le partager à ses camarades tout comme à moi et d'avoir nos réactions. Ses camarades l'ont rassuré très vite et je l'ai sentie apaisée après cette discussion. La maman a eu le même ressenti d'après ce qu'elle m'a dit. Finalement, le rituel a pallié à un besoin de cette enfant : elle avait besoin d'un lieu d'échange et d'écoute et c'est ce que le rituel du quoi de neuf la maison lui a offert.

• A l'inverse, plus qu'utiliser le quoi de neuf la maison pour connaître les besoins de mes élèves, ce dernier a été un outil pour palier aux besoin de ces derniers. Un de mes élèves de moyenne section a développé ce qu'on peut appeler une phobie scolaire. A l'école, il exprimait son mal être par des cris, des pleurs et même des vomissements. Après de nombreuses discussions avec lui ainsi que sa famille nous avons compris qu'il avait peur de l'échec. Ainsi il pleurait lorsque les mots comme « travail » ou « activité » étaient prononcés, parents, Atsem et enseignantes avons donc uni nos efforts pour le rassurer, l'encourager, le féliciter et le mettre en confiance à l'école. C'est alors que le rituel du quoi de neuf est apparu pour moi comme un moyen de valoriser cet élève. Nous l'avons dit précédemment, ce temps

de parole libre met les élèves en réussite et ça a été son cas. Il s'est peu à peu ouvert aux autres et a repris sa place dans le groupe :

Journal de bord du 8 octobre : Durant ce quoi de neuf il a parlé de son repas, il était heureux et fier de le présenter à ses camarades. Il souriait et ne pleurait plus.

Plus encore, lors du quoi de neuf le groupe, j'ai mis en exergue ses progrès et ses réussites avec pour objectif d'associer le reste du groupe dans sa progression et son bien-être :

#### Séance du 5 octobre :

PE : Qui veut me dire comment il a travaillé ce matin ? Yahya ? Dis nous comment tu as travaillé ce matin .

Yahya (MS): j'ai travaillé les lignes verticales.

PE : Oui, Yahya a travaillé les lignes verticales sur Pop. Est-ce que tu as réussi ton travail ?

Yahya: Ouii

PE: Est-ce que tu es fier de toi?

Yahya: Ouii

PE: Moi aussi je suis très fière de toi alors on peut tous applaudir Yahya. Bravo, on est tous fiers de toi.

La classe: \*\*applaudissements\*\*

PE : Est-ce que Yahya tu as fait quelque chose aujourd'hui que tu aimerais améliorer, mieux faire demain ? Est-ce que selon toi tu as été bien aujourd'hui ou tu peux mieux faire ?

Yahya: Moi j'ai très peur de travailler.

PE : En effet, on sait que tu as très peur de travailler. Mais finalement, est-ce que ça s'est bien passé aujourd'hui ?

Yahya: Oui ça s'est bien passé.

PE: Ça s'est bien passé. Alors moi Yahya je suis très fière de toi parce que tu as bien travaillé. Mais je pense que tu peux faire encore mieux puisque tu as vu que travailler ça ne fait pas mal, ça ne fait pas peur pendant qu'on le fait, on aime même travailler. Bien.

En effet, durant ce moment, j'ai amené cet élève à prendre conscience de ses réussites, de ses progrès alors qu'il se concentre sur ses difficultés. J'ai valorisé son travail et ses camarades se sont joints naturellement à moi afin de le féliciter. Cela a eu des conséquences sur son bienêtre a l'école ou du moins a participé à son plaisir de travailler. En quelques jours seulement, Yahya a repris du plaisir à venir à l'école et à travailler. Alors détaché de cette peur de l'échec, il se lance dans les apprentissages fait de nombreux et progrès.

Finalement, j'ai utilisé ce rituel afin de répondre aux besoins des enfants : le besoin d'être rassurés pour Yahya et Emmy mais aussi des besoins plus physiologiques pour Adam. Cela est très largement inspiré des 29 principes, invariants de Freinet et en particulier du troisième.

«Invariant n°3 : Le comportement scolaire d'un enfant est fonction de son état physiologique, organique et constitutionnel.

On a tendance à considérer sans humanité que l'enfant qui travaille mal ou se comporte de façon répréhensible le fait intentionnellement et par malignité. Certes de telles habitudes sont parfois prises, et nous en supportons les conséquences, ce qui ne veut pas dire que l'enfant soit totalement responsable des tares qui se manifestent en lui. N'oubliez pas que vous mêmes travaillez avec déficience quand vous avez mal à la tête, mal aux dents, ou que vous avez mal digéré, ou que vous avez faim (ventre affamé n'a pas d'oreille). Vous vous énervez plus facilement quand vous avez échoué dans un travail, que vous vous êtes disputé avec un adversaire plus fort que vous ou que vous n'avez pas pu réaliser un projet qui vous tenait à cœur. Les enfants sont tout simplement comme vous. En face des déficiences de comportement que vous constatez, essayez de vous demander s'il n'y a pas des causes de santé, d'équilibre, de difficultés de milieu qu'il y aurait d'abord à revoir. Vous essaierez de les corriger. Si vous ne le pouvez pas, vous agirez du moins avec beaucoup plus de raison et d'humanité, et vous améliorez du coup le climat de votre classe » (Freinet, 1964)

En effet, pour Freinet, l'enseignant doit avant tout répondre aux besoins de l'enfant qu'ils soient primaires-physiologiques ou affectifs. C'est une fois qu'ils sont dans de bonnes conditions et dans un environnement secure qu'ils peuvent travailler et apprendre correctement. Emmy n'a pas pu travailler correctement et même dormir avant d'être rassurée, et Yahya a besoin d'être valorisé et encouragé pour progresser. On peut ainsi dire qu'avec ce rituel, j'ai agi pour leur accomplissement personnel Being, pour reprendre le modèle de Konu et Rimpela, par des encouragements, du soutien et des paroles rassurantes. Pour Adam, lui proposer la sieste à partir de ce qu'il me raconte lors qu quoi de neuf la maison participe à veiller à son état de santé Health, à sa fatigue et à son sommeil donc. Le quoi de

neuf la maison ou le quoi de neuf en général m'ont permis de laisser raconter les enfants, de les écouter et ensuite de réguler cela. Je pense plus généralement que ce rituel répond à un véritable besoin des enfants : parler, raconter, partager, s'exprimer mais aussi un besoin de réponse chez les autres, chez l'autre adulte comme enfant.

• Toutefois, il me semble important de noter que la partie quoi de neuf la classe/le groupe comportait à l'origine une dimension collective : comment s'est comporté le groupe ? Qu'ont-ils appris ensemble ? Comment mieux travailler ? Toutefois, cet aspect analytique voir réflexif s'est avéré bien trop complexe pour mes élèves et en particulier pour mes élèves de 3 ans qui sont toujours très auto-centrés et qui ont du mal à prendre du recul par rapport aux événements vécus. Ainsi, j'ai laissé cet aspect de côté durant la mise en place du quoi de neuf pour me concentrer sur un bilan personnel des apprentissages et du comportement des élèves durant ce temps. J'espère pouvoir proposer de nouveau une analyse collective à ma classe à partir de la période 4 par exemple pour constater une éventuelle évolution sur ce point là.

#### 4.3.2 Une tentative d'évaluation du bien-être des élèves et de leurs émotions.

Pour finir, le dernier temps de ce rituel était le suivant :

Enfin, dans le cadre de notre étude, nous demanderons aux élèves de nous dire comment ils se sentent après ce moment de discussion. Ainsi, chacun leur tour, ils iront pointer du doigt l'émotion qu'ils ressentent. Ce temps fait écho à un travail mené sur les émotions avec l'album *La couleur des émotions* d'Anna Llenas. Les émotions seront donc matérialisées par le monstre des émotions dans différentes couleurs et postures. Ce temps permet aux élèves de nous montrer comment ils se sentent après ce rituel et donc d'évaluer en quelque sorte leur bien-être dans la classe.

Ce temps dédié aux émotions a été le plus complexe à mon sens à mettre en œuvre et à analyser. En effet, les émotions sont abstraites et donc bien plus éloignées de la réalité des enfants que le reste de mon rituel. Elles ont fait l'objet d'un long projet étendu entre les périodes 1 et 2 autour de l'album *La couleur des émotions*, d'Anna Llenas : les élèves ont appris à raconter l'album à l'aide de marottes, trié des photographies en fonction des émotions, ont réalisé leur livre des émotions en représentant chaque émotion librement, ont mimé les émotions mais les ont aussi dansées. A la fin de l'étude de ce rituel, je pense pouvoir dire que mes 20 élèves savent nommer les émotions et les identifier sur le visage des autres sans pour autant être tous capables d'identifier leurs propres émotions ressenties. Cela a donc des répercussions sur ce temps de rituel.

Ainsi, les élèves ont souvent choisi des émotions qui ne me semblaient pas, à moi, adulte, appropriées car elles n'étaient pas en adéquation avec leurs expressions faciales ou même la journée qu'ils avaient vécus.

#### Journal de bord du 19 octobre :

Tristesse = keyna (car maman en colère parle du passé, pas de notion de maintenant)

#### Journal de bord du 21 octobre :

Colère: Manel (PS) (avec un grand sourire parce que je suis fâchée)

Dès lors, au cours de mon rituel, j'ai pensé que ce moment où les enfants pouvaient partager leur ressenti n'était pas adapté à leur âge. Cela nécessitait à la fois de connaître les émotions , les nommer ou du moins les identifier ainsi que réaliser une introspection en plus de la notion de temporalité qui est ici sous-jacente. Je pensais ainsi que les données récoltées étaient alors inexploitables dans mon analyse du rituel ne me permettant pas d'évaluer le bien-être des élèves à l'école comme je l'avais imaginé au début.

• Néanmoins, je me suis rendue compte que lorsque les élèves nous donnaient leurs émotions, cela nous permettait tout de même d'en apprendre plus sur eux. En effet, même si l'émotion choisie et la justification de l'enfant qui l'accompagne paraissent totalement décrochées de la réalité ou du moins du moment vécu, elles laissent transparaître leur réalité à eux. L'adulte en apprend alors plus à demi-mots, à la fois sur les préoccupations de l'enfant et ses besoins :

#### Séance 1:

Adam (MS): \*\*montre la colère\*\*

PE: tu es en colère Adam? Pourquoi?

Adam: beh parce que y a des zombies.

PE: Parce qu'il y a des zombies. Mais ça c'est à la maison?

Adam: Oui à la maison dans le jeu.

#### Dernière séance :

PE : Tu es en colère parce que papa et maman t'ont fâché c'est d'accord. Allez à toi Emmy.

Emmy (MS) : je suis en colère parce que... maman elle m'amène pas au parc d'attraction.

PE: D'accord et toi Manar? Tu es triste?

Manar (MS): Parce que je manque maman.

## PE : Ah ta maman te manque ? Je te comprends, tu la revois ce soir d'accord ? Et toi

Eden (MS): \*\*montre la sérénité\*\*

PE: D'accord très bien Eden. Et toi Iris? Pourquoi Iris?

Iris (MS) : Je suis colère parce qu'y a pas de licornes au parc d'attraction.

En lisant ces parties de retranscriptions, on peut se rendre compte que ces échanges bien que brefs sont très riches et nous permettent de comprendre bien des choses. Par exemple, nous pouvons identifier les besoins d'Adam, dont nous avons déjà parlé précédemment, et de Manar, l'un qui témoigne des choses violentes vues à la maison mais aussi d'un manque de sommeil et l'autre le besoin d'affection de sa maman. Ce sont autant d'informations importantes pour l'enseignante qui peut ainsi ajuster sa pratique pour répondre dans un premier temps aux besoins de ses élèves pour leur permettre d'apprendre dans de bonnes conditions. On retrouve les parents dans de nombreuses émotions partagées par les enfants comme ici avec Louise. Cela témoigne des préoccupations des enfants : leurs parents. Ces derniers, leurs comportements ou encore leurs décisions ont des conséquences sur les journées de leurs enfants qui peuvent rester concentrés pendant plusieurs jours sur un événement marquant les concernant.

- Par ailleurs, nous pouvons voir qu'Emmy et Iris reprennent elles ce qui a été vu lors du quoi de neuf la maison. Un enfant a évoqué être allé au parc d'attraction ce qui a engendré deux réactions chez les petites filles que l'on pourrait qualifier de frustration. Cela nous montre ici d'une part qu'elles ont écouté leurs camarades et se sont saisies de ce partage pour le comparer à leur quotidien. Ainsi, à travers ce court extrait, on peut voir que l'ouverture des élèves au quotidien de leurs camarades est plutôt réussie. Enfin, parler de nombreuses fois des licornes pour exprimer ses émotions me paraissait totalement irrationnel mais en apprenant à mieux connaître cette petite fille, ses habitudes et son quotidien j'ai compris que cela la représentait et voulait dire quelque chose. En partageant cela avec le groupe, elle semble affirmer ses croyances féeriques et met ainsi en avant son innocence et sa naïveté. J'ai compris que cela avait de l'importance en analysant les événements avec le voleur dont elle a été très marquée. En effet, cela vient totalement chambouler son quotidien et son monde féerique dans lequel elle se sent protégée. Ce partage reflète pour moi le besoin de tous les élèves d'être protégés et avant tout de protéger leur innocence : de rester des enfants.
- Pour autant je ne pense pas pouvoir affirmer ou infirmer mon hypothèse, grâce ce temps sur les émotions, concernant le bien être individuel de mes élèves. Le bilan de ce moment est bien plus nuancé que le quoi de neuf le groupe. En effet, leurs réponses sont, nous l'avons dit, difficiles à analyser, peuvent correspondre à leur bien être actuel, passé ou futur selon leurs préoccupations ou leur perception de l'instant présent. Pour avoir une idée du bien-être de chaque élève, je pense qu'il aurait été intéressant lors d'une autre séance de réaliser des entretiens individuels pour en savoir plus sur comment l'enfant se sent en classe, avec le groupe et son enseignante. Idéalement, il faudrait également recevoir les parents pour

qu'ils puissent nous dire comme les enfants racontent leur journée pour ainsi avoir un tableau complet sur leur vécu et leur ressenti quant à l'école.

Ainsi, un tel rituel semble répondre à un besoin primaire de l'enfant : parler et être écouté tout comme à un besoin de l'enseignant qui est de mieux connaître ses élèves et leurs besoins. Le quoi de neuf la classe a été un outil pour répondre aux besoin de trois élèves d'assurer le bien-être à l'école. On peut donc en ce sens dire que le quoi de neuf participe également au bien-être individuel des élèves mais aussi en quelque sorte à veiller à leur état de santé. Les émotions communiquées par les enfants et leur ressenti ne nous permettent pas d'évaluer de manière certaine leur bien-être à l'école mais soulève des besoins et des préoccupations sont autant d'informations nécessaires à l'enseignante pour ajuster sa pratique.

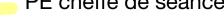
### 4.4 Synthèse de l'analyse des données.

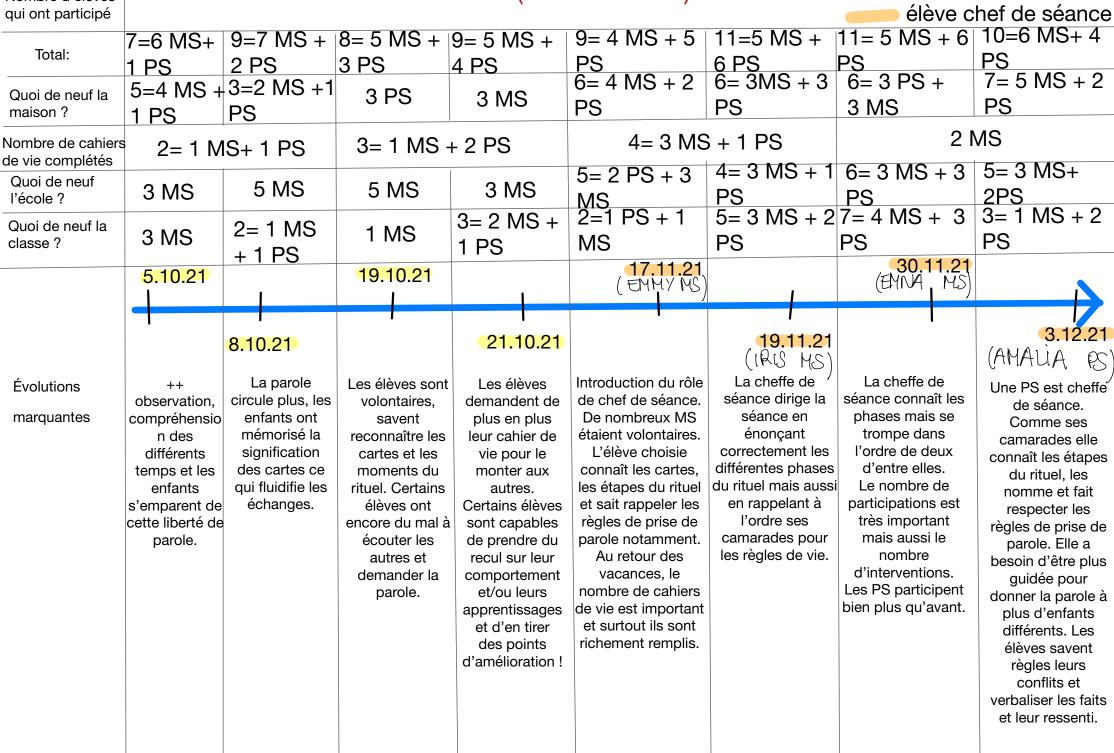
Nous pouvons dire que le rituel du quoi de neuf mené durant huit séances a permis de favoriser les liens entre l'école et la maison, d'apaiser les relations entre pairs mais aussi d'améliorer le bien-être individuel des élèves. 17 élèves sur 20 ont participé au moins une fois lors de ce rituel et les trois élèves qui n'ont pas souhaité participer sont des élèves de petite section. Le nombre de cahiers complétés par les parents augmente depuis le début de la mise en place du rituel, plus encore après les vacances et les week-ends mais surtout les cahiers sont richement complétés jusqu'à 6 pages de photographies et annotations. Au fil de séances, les élèves ont appris à communiquer mais aussi à s'écouter et ont assimilé les règles du quoi de neuf. Ils ont également gagné en autonomie notamment grâce au rôle du chef de séance et sont désormais capable de résoudre des conflits par la discussion. Les enfants peu à peu arrivent à prendre du recul sur leur demi-journée passée à l'école et à en tirer des conclusions ou améliorations. Nous pouvons synthétiser notre analyse de données avec le schéma suivant :

Nombre d'élèves Total:

## Étude effectuée sur 20 élèves (9 MS et 11 PS)

PE cheffe de séance





## Conclusion

Cette étude avait pour but de savoir si la mise en place du rituel du quoi de neuf en maternelle, inspiré de celui de Freinet, permettait de favoriser le vivre ensemble, le bien-être à l'école et de faire le lien entre l'école et la maison.

Les résultats ont montré que ce rituel favorisait bien le lien entre l'école et la maison notamment grâce au premier temps de ce rituel : quoi de neuf la maison ? Les élèves impliqués dans ce moment d'échange ont à cœur de partager à leurs camarades mais aussi aux deux adultes de la classe leurs expériences personnelles. Nous avons pu voir que les élèves étaient très curieux et attentifs vis à vis des partages des autres. Plus encore, les parents se sont à leur tour investis dans ce moment de communication en enrichissant les cahiers de vie de photos, annotations et autres souvenirs pour permettre à leurs enfants de partager plus encore avec le groupe. Le quoi de neuf permet dans ma classe de rendre perméable la sphère de l'école et de la maison/famille en intégrant alors les parents et activités extrascolaires dans la classe. Cela répond aux objectifs de l'école maternelle : accompagner la séparation avec la famille et « la transitionnalité entre la famille et la vie sociale au sein d'un groupe » (Leleu-Galland, 2016).

Par ailleurs, ce rituel à travers le quoi de neuf l'école notamment a montré avoir apaisé les relations entre les pairs et donc favorisé le vivre ensemble. Le groupe apparaît dans ce rituel à la fois comme un apprentissage avec le respect de la parole et l'autonomie notamment tout comme le moteur des apprentissages avec un apprentissage par pairs. Ce moment d'échange permet ainsi de résoudre des conflits ou plus encore de mettre en avant des moments partagés ensemble, il permet de créer un groupe classe et donc de veiller au bien-être social Loving d'après le modèle de Konu et Rimpela.

Enfin, le quoi de neuf la classe permet de mettre en lumière les besoins des élèves et à l'enseignant de mieux les connaître. Il peut alors ajuster ses pratiques et ses outils de régulation pour répondre au mieux à ces besoins et ainsi favoriser le bien-être des élèves. Il agit à la fois sur le bien-être individuel des élèves, *Being*,toujours d'après le modèle de Konu et Rimpela mais aussi sur leur santé, *Health* avec des informations obtenues sur leur sommeil notamment.

Bien que les résultats de notre étude permettent de valider nos trois hypothèses de départ, il est important de mettre en lumière les limites de cette dernière.

D'une part, cette expérience a été menée en début d'année. L'amélioration des relations entre pairs peut avoir été influencée par cette temporalité. En effet, les élèves ne se connaissant pas et pour les plus jeunes, ne connaissent pas encore les règles de l'école, les comportements violents observés en septembre auraient pu se résoudre sans l'utilisation du quoi de neuf ou de quelconque dispositif favorisant le vivre ensemble et le bien-être social, juste en laissant les élèves s'acclimater aux règles de l'école et aux autres. Pour infirmer ou au contraire affirmer cette nouvelle hypothèse, nous aurions pu utiliser une classe témoin, une autre classe de

petite et moyenne sections dans ce même établissement et comparer les relations entre pairs dans ces deux classes dans la cour et dans la classe lors d'observations.

Plus généralement, une des limites de cette étude est l'échantillon. Effectivement, l'expérimentation a eu lieu dans une seule classe, avec seulement 20 élèves et sur seulement deux niveaux. Cela ne nous permet donc pas de généraliser nos résultats pour d'autres élèves de maternelle ou plus âgés.

Enfin, la durée de l'expérimentation est une autre limite de cette étude. Ainsi, cette dernière s'est déroulée sur deux mois mais seulement sur huit séances. L'année de PES ne permet pas de créer une réelle continuité sur un rituel et une étude comme celle-ci et les évolutions sont ainsi moins perceptibles. Cette durée ne permet pas non plus de savoir si l'apaisement des relations entre pairs sera continu sur le reste de l'année ou si le nombre de conflits et de gestes violents ne va pas augmenter par ailleurs. De la même façon, l'engagement des familles et des enfants lors du quoi de neuf la maison sur une période plus longue n'est pas assuré non plus.

Il serait donc intéressant de continuer cette étude sur les bienfaits du rituel du quoi de neuf sur le lien avec la maison, le vivre ensemble et le bien-être. Il pourrait être judicieux de mettre ce rituel en place toute une année et d'étendre également cette étude à d'autres classes, d'autres écoles et d'autres niveaux afin de pouvoir généraliser ou non nos résultats.

Ce travail recherche a eu un impact sur mes pratiques professionnelles mais aussi sur ma réflexion. D'une part, j'ai compris grâce au travail théorique la complexité et la pluralité du bien-être mais aussi le rôle que peut jouer l'école dans le bien-être des enfants. Plus encore, j'ai pu l'expérimenter, favoriser le bien-être des élèves me paraît un enjeu majeur mais aussi très complexe pour des apprentissages efficaces. Le bien-être est difficilement mesurable et demande à l'enseignant de porter un regard attentif et individualisé sur chaque enfant. Plus encore cela induit des pratiques largement différenciées en fonction des observations recueillies.

Par ailleurs, au regard des résultats de ma recherche, je m'interroge désormais sur le modèle de l'école actuelle. La réaction des élèves lorsqu'ils ont découvert ce moment de parole régulé et réglé leur offrant la liberté de parole à l'école m'a frappée. J'ai été stupéfaite qu'ils n'osent pas parler de chez eux librement comme si c'était interdit à l'école. Je m'interroge donc sur la place que laisse le système scolaire aujourd'hui à la vie personnelle des élèves à l'école. Ce travail de recherche m'a permis de comprendre à quel point il était important de faire de la place pour l'enfant surtout à l'école maternelle plutôt qu'à l'élève. C'est en effet le statut de l'élève, que je trouve de plus en plus arbitraire pour des élèves de 3 ou 4 ans qui rêvent de licornes et d'arcs-en-ciels comme nous avons pu le voir ici. L'enfant est considéré comme un « sujet social » (Daunay & Fluckiger, 2011, p.7) c'est à dire un individu avec sa propre personnalité et qui a besoin de vivre avec les autres pour se développer. L'élève est quant à lui un « sujet scolaire » (*ibid*) qui n'existe qu'à l'école et qui est défini par sa capacité à apprendre, progresser. Réduire l'enfant à l'élève et donc à sa capacité à apprendre est selon moi une erreur, il faut considérer l'enfant dans sa globalité, ses spécificités et ses besoins, afin de pouvoir l'accompagner au mieux comme nous l'avons vu avec ce rituel.

Enfin, ce quoi de neuf a été un outil très important dans ma pratique de jeune professeur à la fois pour mieux connaître mes élèves, leurs besoins et leurs ressentis mais aussi pour faire des régulations concernant les apprentissages ou les comportements. J'ai pu constater par moimême à quel point la notion de facilitateur de Freinet permettait aux élèves de gagner en autonomie. Finalement, j'aimerais continuer de mettre en place ce rituel du quoi de neuf en le faisant évoluer au fur et à mesure de l'année puis en fonction de mes classes, du niveau, de l'âge des élèves ou encore des problèmes rencontrés. J'aimerais avant tout donner du sens aux apprentissages grâce à ce rituel et précisément mettre en place des situations d'apprentissage à partir des expériences personnelles des élèves. Cela demande plus d'adaptation et de lâcher prise mais je pense que les apprentissages seront plus concrets et plus durables pour les élèves.

In Fine, ce travail de recherche ouvre sur des perspectives plus larges, il soulève des questions qui vont au-delà du bien-être à l'école. Je conclue ce travail dans une période sanitaire et sociale complexe qui remet en question le rôle du groupe, l'importance des relations avec les autres et plus largement qui nous amène à nous demander quel est le rôle de l'école aujourd'hui face à cet avenir anxiogène et dépendant des mesures sanitaires.

## **Bibliographie**

- Constitution de l'organisation mondiale de la santé. (1946). https://www.who.int/.

  https://apps.who.int/gb/bd/PDF/bd47/FR/constitution-fr.pdf?ua=1
- Florin, A. (2003). *Introduction à la psychologie du développement. Enfance et adolescence*.

  Paris, Dunod, Les Topos.
- Fouquet-Chauprade, B. (2014). Bien-être et ressenti des discriminations à l'école. une étude empirique en contexte ségrégué. *L'Année sociologique*, *64*(2), 421. https://doi.org/10.3917/anso.142.0421
- Freinet, C. (1965). Les invariants pédagogiques-Code pratique d'Ecole Moderne. *Bibliothèque*de l'Ecole Moderne, 25.

  https://www.meirieu.com/PATRIMOINE/les invariants pedagogiques freinet.pdf
- Guyon, R., & Garnier, P. (2017). Entretien avec Pascale Garnier « Prendre soin des enfants induit de prendre soin des enseignants aussi ». *Diversité*, 189, 7-12. https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/contenus-associes-entretien-avec-pascale-garnier-N-12753-18629.pdf
- Lacourse, F. (2012). De l'analyse des routines vers la gestion de classe et la professionnalisation. *Phronesis*, 1(3), 19-32. https://doi.org/10.7202/1012561ar
- Laloux, C. (2011–2012). De l'enfant à l'élève à l'école maternelle Des apprentissages. . . . Des pratiques d'enseignement. . . Des outils et des situations. . . . http://pedagogie-62.ac-lille.fr/. Consulté le 15 septembre 2021, à l'adresse http://pedagogie-62.ac-lille.fr/maternelle/livres-de-bord/de-lenfant-a-leleve-a-lecolematernelle
- Lambert, J. (2019). Devenir élève en maternelle : verbaliser et expérimenter des ressentis pour favoriser la connaissance et la maîtrise de soi. https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02182001

- Leleu-Galland, V. (2016). L'école maternelle, une école pour apprendre à grandir. *Enfances* & *Psy*, *66*(2), 23. https://doi.org/10.3917/ep.066.0023
- Leroy, G. (2017). La question du bien être de l'enfant dans les textes officiels récents de l'école maternelle. Recherches & éducations, 17. https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.3487
- Meirieu, P. (1984). *Itinéraire des pédagogies de groupe : Vol. Apprendre en groupe-Tome 1*.

  Chronique Sociale.
- P.F. (2021, 10 juillet). L'apprentissage entre pairs : se former entre nous, par nous et pour nous.

  PEDAGOFORM.
  - https://www.pedagoform-formation-professionnelle.com/article-l-apprentissage-entre-pairs-se-former-entre-nous-par-nous-et-pour-nous-119416809.html
- PG2-Contexte. (2010). Plandetudes.Ch. https://www.plandetudes.ch/web/guest/PG2-contexte
- Quoi de neuf ? | Coop'ICEM. (2016). Coop'ICEM. https://www.icem-pedagogie-freinet.org/accueil-quoi-de-neuf
- Quoniam, M. (2004). Le « Quoi de neuf ? » pour démarrer en pédagogie Freinet. *Le Nouvel Educateur*, *159*, 14-17. https://www.icem-pedagogie-freinet.org/le-quoi-de-neuf-pour-demarrer-en-pf
- Randolph, J. J., Kangas, M., & Ruokamo, H. (2008). Predictors of Dutch and Finnish Children's Satisfaction with Schooling. *Journal of Happiness Studies*, *11*(2), 193-204. https://doi.org/10.1007/s10902-008-9131-4

Annexes

Annexe 1 : retranscription de la première séance du quoi de neuf le 5

octobre 2021.

PE: Nous allons avoir un nouveau rituel qui s'appelle le quoi de neuf. Deux fois par semaine,

le mardi et le vendredi,Louise est-ce que je peux parler ? Je disais nous allons pouvoir discuter.

Non, Louise tu arrêtes, Alice aussi vous écoutez s'il-vous-plaît c'est important. Durant ce

moment, on a le droit de parler de tout ce que l'on veut, on a le droit seulement si on a la carte

que je vous montre dans la main. Quand on a pas la carte on écoute. Vous voyez il y a trois

cartes, on va commencer par se demander quoi de neuf la maison. Alors on demande la carte et

quand on l'a, on peut raconter quelque chose qui se passe à la maison, en dehors de l'école.

Ensuite, il y a aura quoi de neuf l'école et là on pourra parler de ce qu'il se passe dans l'école,

pas dans la classe mais dans la cour de récréation ou à la cantine par exemple. Viens t'asseoir

Louane. Et ensuite, quoi de neuf le groupe. Regardez qui peut-on voir sur cette photo? C'est

une photo de vous en train de chanter Ah les crocodiles. Et là je demande quoi de neuf le

groupe et pendant ce moment là vous pouvez dire comment vous avez travaillé, ce que vous

avez appris ou fait, si vous avez aimé ou non. Je vais aussi vous demander de réfléchir à

l'ambiance de travail c'est à dire de vous demander si le groupe a été sage, a partagé, a écouté

etc. On peut également dire moi aujourd'hui j'ai réussi mon exercice je suis très fière ou encore

j'ai eu du mal à faire mon exercice mais je ferai mieux la prochaine fois.D'accord ? Quand je

donne la carte on peut y aller.

Alors, on commence par quoi de neuf la maison? Iris tu viens avec nous, Louane aussi. Je vais

passer la carte à celui qui le souhaite. (Louise, Alice et Louane la prenne sans raconter quelque

chose). Iris ? Tu as quelque chose à nous raconter ? Oui, alors prend la carte on t'écoute.

Iris : en fait à la maison j'ai écrit que vous m'avez beaucoup manqué parce que sur le bateau

j'ai attendu beaucoup.

PE: Pourquoi? Tu es partie où Iris?

Iris : J'ai pris le bateau.

PE: Oui mais pour aller où?

Iris: Pour aller dans le pays de l'Italie.

PE : Iris est partie en Italie c'est pourquoi elle n'était pas là. Iris et sa maman ont pris beaucoup de photos pour vous montrer ce voyage. Veux-tu utiliser ton cahier de vie pour montrer à tes camarades tes photos ?

Iris: Oui!

PE : Je te tiens le cahier si tu veux et tu montres avec ton doigt. Donc ça c'est le bateau c'est ça ?

Iris: Oui un gros bateau.

La classe: waouh

PE : Il y a que des humains sur le bateau Iris ?

Iris: Il y a des femmes, des humains et des enfants.

Eden: Mais tu étais dans une voiture dans le bateau ??

Iris: Oui c'est un bateau où on peut rentrer les voitures.

PE : Ca s'appelle un.... Ferry.

Iris: Et en fait là c'est moi qui dors.

La classe: \*\*\*rires\*\*\*

PE : Là ensuite c'est quoi ?

Iris: Là c'est où je dors dans le bateau.

PE: C'est ta chambre?

Iris : Oui. Et ensuite qu'est-ce que tu as fait ? C'est très beau dis donc !

Eden : Ça c'est une grande plage!

PE : Tu as été à la plage Iris ?

Iris: Mmh oui!

PE: Précisément Iris tu as été en Italie pourquoi? Il y avait un événement important non?

Iris : Je suis allée dans la maison de quelqu'un.

PE : Mais c'était pour un mariage non ?

Iris: Oui pour le mariage de ma tatie et avec Francesca que vous avez vu ici.

PE: Et toi tu étais habillée comment?

Eden: Elle a mangé!

PE : Oui elle a mangé des lasagnes Iris. Et là tu avais une belle robe dis donc pour le mariage.

Louise aussi a été à un mariage récemment. Tu te souviens Louise ?

Louise: Oui!

Iris: Là il y avait des poissons autour de moi.

PE: Oui! Super merci Iris pour ton partage. Tu peux maintenant donner ta carte à... Manar.

Manar : En fait quand on est parti à la voiture, on s'est mis en maillot parce qu'on est allé à la

plage.

PE : toi aussi tu as été à la plage ? C'était cet été, pendant les vacances ?

La classe: moi aussi.

Alice : moi aussi j'ai été à la piscine avec mon maillot de bain.

PE: Alice est-ce que tu as la carte? Non. Alors tu n'as pas le droit de parler. Il faut demander la carte pour raconter quelque chose. Merci Manar d'avoir partagé ça avec nous, tu peux donner

la carte à Emmy.

Emmy : eh beh Eden il va venir à ma maison pour manger toute à l'heure.

PE: C'est vrai. Eden tu vas manger chez Emmy ce midi?

Eden: Oui.

PE: Super merci beaucoup. Je ne vois plus de mains levés alors nous pouvons passer à quoi de

neuf l'école. Durant ce moment, j'aimerai que vous me partagiez ce qui se passe dans la cour.

Par exemple, moi aujourd'hui dans la récréation cet enfant il m'a embêté et je suis pas contente

parce qu'il m'a fait mal. Comme ça on règle le problème ici parce que moi je ne veux pas faire

la police dans la cour de récréation. Vous allez apprendre à régler vos problèmes ici. Qui a

envie de parler de quelque chose qui s'est passé dans la cour de récréation ? Manar.

Manar: En fait, il y a quelqu'un qui m'a tapé.

PE: Ah bon? Qui?

Manar : C'était Keyna.

PE: Qu'est-ce que j'ai fait quand j'ai appris que Keyna t'avait tapée?

Manar: Tu l'as fâchée.

PE : Oui, je lui ai expliqué qu'on ne tape pas à l'école. Je lui ai proposé quoi alors ?

Manar: D'aller dans la chaise.

PE : Effectivement, Keyna est allée s'asseoir pendant deux minutes pour réfléchir à ce qu'elle

fait. et ensuite, je t'ai demandé de revenir Keyna?

Keyna: Oui.

PE: Et qu'est-ce que je t'ai demandé? As-tu réfléchi? Et tu m'as dit oui. Alors Keyna elle

s'est excusée auprès de Manar et elle m'a dit qu'elle ne recommencerait plus. Alors voilà, c'est

ce qu'il va se passer à chaque fois dans la cour quand un enfant fait quelque chose qui est

interdit. On ne tape pas, on ne pousse pas, on n'embête pas et on partage. Si un enfant fait un

bêtise, on vient me voir et l'enfant en question doit aller réfléchir à ce qu'il vient de faire sur

une chaise avant de repartir jouer. Est-ce que tout le monde est d'accord?

La classe: Oui!

PE : Est-ce que cela vous semble être une bonne punition de devoir réfléchir ?

La classe: Oui!

PE: Très bien, qui d'autre veut nous partager quelque chose sur la cour de récréation? Eden

voici la carte tu peux nous raconter.

Eden: Moi à ma maison.

PE: Ah non, maintenant on parle de ce qu'il se passe à l'école, dans la récréation. C'était avant

que tu pouvais parler de la maison. Bien je vous remercie d'avoir partagé vos moments dans la

récréation et maintenant je demande quoi de neuf le groupe. Alors vous allez me dire comment

vous avez passé votre matinée dans la classe et ensuite vous demander est-ce que le groupe,

tous ensemble vous avez bien travaillé.

La classe: Ouiiii

PE: Non je n'ai pas demandé comme ça, chacun votre tour. D'accord?

Yahya: d'accord!

PE : Qui veut me dire comment il a travaillé ce matin ? Yahya ? Dis nous comment tu as travaillé ce matin .

Yahya: j'ai travaillé les lignes verticales.

PE: Oui, Yahya a travaillé les lignes verticales sur Pop. Est-ce que tu as réussi ton travail?

Yahya: Ouii

PE : Est-ce que tu es fier de toi ?

Yahya: Ouii

PE : Moi aussi je suis très fière de toi alors on peut tous applaudir Yahya. Bravo, on est tous fiers de toi.

La classe: \*\*applaudissements\*\*

PE : Est-ce que Yahya tu as fait quelque chose aujourd'hui que tu aimerais améliorer, mieux faire demain ? Est-ce que selon toi tu as été bien aujourd'hui ou tu peux mieux faire ?

Yahya: Moi j'ai très peur de travailler.

PE : En effet, on sait que tu as très peur de travailler. Mais finalement, est-ce que ça s'est bien passé aujourd'hui ?

Yahya: Oui ça s'est bien passé.

PE : Ca s'est bien passé. Alors moi Yahya je suis très fière de toi parce que tu as bien travaillé. Mais je pense que tu peux faire encore mieux puisque tu as vu que travailler ça ne fait pas mal, ça ne fait pas peur pendant qu'on le fait, on aime même travailler. Bien. Est-ce que quelqu'un d'autre aimerait partager son point de vue sur son travail ? Manar.

Manar : j'ai très bien fait mon travail.

PE :Oui tu as raison. Et sinon est-ce que tu penses que tous ensemble vous avez été sages ? Est-ce que vous vous êtes bien comportés ?

Manar : Ouiii

PE : Les autres, est-ce que vous êtes d'accord ? Qui veut donner son avis sur ça ? Eden tu peux prendre la carte.

Eden: Oui on a bien travaillé.

PE: Très bien. Est-ce que tout le monde est d'accord?

La classe: ouiii

PE: D'accord. Alors est-ce qu'Eden tu peux me donner la carte s'il te plaît? J'aimerai moi aussi prendre la parole. Alors, vous savez, moi je trouve que vous avez bien travaillé, très bien travaillé. MAIS. Mais au niveau du comportement. J'ai dû me fâcher plusieurs fois car Eden a fait mal à Emmy, j'ai dû me fâcher car Yahya ne faisait que parler quand je donnais les consignes. J'ai dû me fâcher parce que Keyna se battait dans la classe. J'ai dû me fâcher car Louise ne respectait pas le matériel. Je vais donc vous demander aujourd'hui, cet après midi et les autres jours d'être encore plus sages. Est-ce que vous pensez pouvoir le faire ?

La classe: ouiii

PE: Comment pouvez-vous faire pour être encore plus sages et mieux travailler? Quelqu'un a une idée ? Oui Manar ? Oh Alice ça fait plusieurs fois que je te reprends car tu n'écoutes par alors que ce qu'on dit te concerne. Eh oui, nous essayons de trouver des solutions pour que les enfants écoutent et se chamaillent moins alors que c'est exactement ce que tu es en train de faire. Je ne suis pas d'accord. Tu peux y aller Manar.

Manar: On doit réfléchir.

PE: Oui, alors réfléchissons ensemble, maintenant. Alors, je vais vous montrer comment on peut faire. Par exemple, on peut dire, moi je pense que pour être plus sage et surtout mieux travailler, il faut arrêter de parler quand la maîtresse parle, que ça soit maîtresse Enora ou moi. Vous ne pouvez pas bien faire votre travail et le comprendre si vous n'écoutez pas et si en plus vous dérangez les copains qui écoutent. Deuxième chose, je pense que pour améliorer votre comportement, il faut arrêter de jouer avec les objets avec lesquels vous n'avez pas le droit de jouer. Par exemple, Eden en salle de motricité, il est interdit de jouer avec les coffres et tu sais pourquoi. Parce qu'on peut se blesser et c'est ce qu'il est arrivé ce matin, tu as fait mal à Emmy avec. Tu n'avais pas le droit de le toucher. Vous voyez juste avec ces deux chose, je vais vous demander de faire attention: 1) ne pas parler quand je parle. 2)ne pas utiliser les objets interdits. A partir de ces deux règles je pense que vous pourrez être beaucoup plus concentrés sur le travail. Est-ce que tout le monde est d'accord pour respecter ces deux points?

La classe: ouiii

PE: très bien, alors je compte sur vous. Maintenant, la dernière étape de ce rituel. Chaque enfant va venir me montrer comment il se sent après ce rituel du quoi de neuf. Par exemple, vous pouvez me montrer cette carte là et dire je suis joyeux ou je suis content car vous voyez le monstre ici est joyeux, il représente la joie, il sourit. Vous pouvez me dire je me sens serein, je me sens bien, en me montrant le monstre vert vous voyez il est calme et paisible. Vous pouvez me dire, je me sens très triste en me montrant le monstre bleu qui pleure ou alors que vous êtes en colère, que vous être très fâchés. Enfin, vous pouvez me dire que vous avez peur.

Alors je vais vous appelez un par un et vous allez venir choisir l'émotion que vous ressentez actuellement. Alors, Manel, comment te sens-tu ?

Manel: Je me sens comme ça (contente).

PE: Louise tu viens me montrer comment tu te sens?

Louise: \*\* montre la colère\*\*

PE : Ah bon ? Tu es en colère ? Mais pourtant tu souris. Alice comment tu te sens toi ?

Alice: Sereine.

PE: D'accord, c'est bien alors. Iris comment te sens-tu? En colère, sereine, joyeuse, triste ou tu as peur?

Iris: Contente.

PE: Bien Iris. Jana à ton tour.

Jana: \*\*montre la joie\*\*

PE: J'en suis ravie Jana. Keyna à toi.

Keyna: Eh beh Keyna triste maison.

PE: Comment? Tu es triste pourquoi?

Keyna: Triste à la maison maman fâchée.

PE: Tu es triste à la maison parce que maman s'est fâchée.

Keyna: Oui.

PE: Pourquoi maman est fâchée?

Keyna: Parce qu'elle fâche Keyna.

PE : D'accord. Tu peux aller t'asseoir. Manar tu viens me montrer comment tu te sens. Tu es en colère ? Pourquoi ?

Manar : Je sais pas.

PE : Tu vois Manar quand on est en colère on fronce les sourcils ou on a un regard noir mais là tu vois tu as un grand sourire. Moi j'aurai dit une autre émotion. Comment te sens tu ?

Manar: Je suis contente en fait.

PE: Ah oui, effectivement ça me semble plus plausible. Amalia tu nous montres.

Amalia: Je suis triste.

PE: Pourquoi?

Amalia: Je suis triste parce que je suis triste.

PE : C'est peut être parce que tu es tombée dans la cour ?

Amalia: Oui.

PE: D'accord tu peux aller t'asseoir. Elena comment te sens-tu?

Elena: \*\*montre le joie\*\*

PE: Très bien, merci. Aida à toi.

Aida: \*\*montre la sérénité\*\*

PE: Tu es sereine, très bien ça ne m'étonne pas de toi. Ça te correspond tout à fait. Adam tu viens me montrer comment tu te sens ?

Adam: \*\*montre la colère\*\*

PE: Tu es en colère Adam? Pourquoi?

Adam: Beh parce que y a des zombies.

PE : Parce qu'il y a des zombies. Mais ça c'est à la maison ?

Adam: Oui à la maison dans le jeu.

PE: D'accord tu peux aller t'asseoir et toi Yahya?

Yahya: \*\*montre la colère\*\*

PE : Ah bon Yahya tu es en colère ?

Yahya: Maman très fâchée.

PE: D'accord tu peux aller t'asseoir. A toi Anaya. Tu te sens comment toi, montre moi?

Anaya: \*\*montre la joie\*\*

PE: Très bien, Emmy c'est à ton tour.

Emmy: Triste.

PE: Pourquoi?

Emmy: Parce que maman elle est pas là.

PE: Oui je te comprends mais maman arrive tout de suite ne t'inquiète pas. Eden tu viens?

Eden: Peur, j'ai peur des zombies.

PE: Ah d'accord comme Adam. Louane et toi comment te sens tu?

Louane: \*\*montre la peur\*\*

PE: D'accord. Merci à tous pour votre participation, on garde bien dans sa tête les étapes de ce quoi de neuf: quoi de neuf la maison puis l'école et enfin le groupe. Puis on dit comment on se sent? On reverra ça jeudi. Allez vous habiller!

Annexe 2 : retranscription de la dernière séance le 3 décembre 2021.

PE: Aujourd'hui nous allons faire une nouvelle séance du quoi de neuf. Pour cela, j'aurai

besoin d'un élève qui sera chef de séance. Qui veut endosser ce rôle là aujourd'hui? Amalia tu

te sens? Très bien vas-y. Alors tu peux t'asseoir devant tout le monde et nous dire par quoi on

commence.

Amalia: La maison!

PE: oui très bien redis aux copains.

Amalia: Quoi de neuf la maison.

PE: Emmy oui on t'écoute. Amalia t'as donné la carte tu peux nous raconter.

Emmy: En fait, je suis allée avec Iris voir les lumières.

PE : Oui très bien vous êtes allées voir un spectacle de lumières hier soir. Est-ce que vous

voulez présenter ce que maman a fait hier soir ? La maman d'Emmy a fait un petit livre avec

des photos pour qu'Iris et Emmy vous montrent ce qu'elles ont vu.

Emmy: Là c'est moi et on voit un petit peu les lumières.

La classe: Waouh.

PE: Tu peux tourner la page si tu veux Emmy pour bien montrer les autres photos.

Emmy: Il y avait des licornes et aussi des ailes. On dirait que je vole.

La classe: \*\*rires\*\*

Iris: Voilaaa attention on touche pas, on touche pas.

Emmy : Et j'ai même envoyé ma lettre au père Noël je l'ai mis dans la boîte rouge.

Adam : C'est quoi ça?

Iris: C'est des coussins et des fleurs.

Marlo: Est-ce que je peux voir les coussins?

Iris: Oui j'arrive, c'est là. C'est quand on était au spectacle des lumières avec Emmy.

Keyna: Mais pourquoi?

Iris: Parce que c'était bien alors j'ai pris des photos pour vous montrer et parce que la

maîtresse elle va y aller.

PE: Oui c'est vrai, moi j'y vais ce soir et vos photos me donnent encore plus envie d'y aller.

Bravo les filles !Merci de nous avoir partagé ça et merci à la maman d'Emmy pour son travail.

Ethan (élève d'une autre classe) : moi je vais y aller avec mon papa et ma maman.

Jana: moi aussi.

PE: Iris et Emmy vous pouvez vous asseoir et Amalia tu peux donner la parole à quelqu'un

d'autre. Alors Elena qu'est-ce que tu veux nous raconter?

Elena: Moi j'ai joué avec Liam à la maison.

PE : Ah bon ? Et tu as joué à quoi avec ton frère ?

Elena: aux....

PE: aux playmobils?

Elena: Oui.

PE: Très bien. C'est à Amalia de donner la carte pas à toi Elena tu te souviens? Manar on

t'écoute.

Manar : A la maison hier maman elle m'a amené au parc.

PE: Oh super et tu as fait quoi au parc?

Manar : Au parc d'attraction et après il y avait un toboggan en chenille avec de l'eau même.

PE : Il était en forme de chenille et avec de l'eau ? C'était il y a longtemps alors ? C'était

pendant les grandes vacances ?

Manar : Je sais pas.

PE: Il faisait chaud ou froid?

Manar: un peu chaud et un peu froid.

PE: Merci Manar. A qui maintenant Amalia?

Amalia: Eh non c'est moi qui donne tu arrêtes. A Iris.

Iris: En fait avec maman pendant les vacances moi aussi je suis allée au parc d'attraction et

même y avait un toboggan avec beaucoup d'eau dedans.

PE: Trop bien. Bon maintenant, nous allons passer à la carte suivante d'accord Amalia? C'est

quoi de neuf quoi maintenant?

Ethan: pourquoi j'ai pas parlé moi?

PE: Pendant ce rituel du quoi de neuf tous les enfants ne peuvent pas parler à chaque fois par contre tu peux lever la main pour raconter d'autres choses après. En tous cas, tous les enfants

parlent pour nous dire comment ils se sentent. D'accord?

Ethan: d'accord.

PE: Alors Amalia quelle est la suivante? On demande quoi maintenant?

Amalia: On demande...

PE: Quoi de neuf quoi?

Amalia: En fait on demande ... on demande.... L'école!

PE: Oui quoi de neuf l'école c'est très bien Amalia. Tu donnes à un copain? Qu'a-t-on le droit

de raconter maintenant?

Marlo: la récréation!

PE : Oui Marlo ce qu'il se passe pendant la récréation par exemple.

ATSEM: Non Louise ce n'est pas à toi qu'Amalia veut donner la carte, ne lui prends pas des

mains. C'est à Emmy qu'elle veut le donner.

PE: Alors Emmy tu nous racontes quoi?

Emmy: En fait, moi quand j'étais sur le vélo la pédale elle est venue ici.

PE : Cette partie là du corps s'appelle le tibia.

Emmy : eh beh la pédale elle a tapé mon tibia et j'ai eu mal.

PE: Et tu as eu mal. Alors qu'est-ce qu'on a fait ensuite?

Emmy : J'ai été avec Filize pour nettoyer.

PE: Oui tout à fait. Tu veux passer la carte à quelqu'un d'autre Amalia? Amalia tu devrais donner la carte à quelqu'un d'autre qui lève la main puisqu'Iris, comme Emmy d'ailleurs, a déjà parlé. Oui à Keyna c'est très bien.

Keyna: Eh beh Manar Manar elle a elle a elle a elle a elle a poussé moi.

PE: Manar t'as poussée alors que tu jouais dans la récréation?

Keyna: Eh beh oui.

PE: Est-ce que c'est vrai Manar ça?

Manar: oui...

PE : Est-ce que tu as le droit de pousser un autre enfant ? Est-ce qu'on a le droit de pousser les autres ?

La classe : non !

PE: Alors qu'est-ce qu'on fait dans ces cas là lorsqu'on a fait mal à quelqu'un?

Keyna: On dit padon.

PE: Effectivement on dit pardon. Alors je veux t'entendre le dire Manar à Keyna.

Adam: On dit désolé aussi.

PE : Oui tu as raison on peut dire désolé ou pardon, c'est la même chose, on s'excuse.

Manar: Pardon Keyna.

Amalia: C'est bien, a dit pardon.

PE: Oui tu as raison, elle a dit pardon. C'est bien Manar.

Keyna: Elle a pas fait ça Manar.

PE : Si Keyna. Manar vient de s'excuser à l'instant. Alors est-ce que vous êtes d'accord le problème est réglé ?

Keyna et Manar : Oui.

Amalia: \*\*donne la carte à Louise\*\*

Louise : Et beh .... (suite incompréhensible) ninine....

PE : Toi aussi tu as joué à la cuisine ? C'est ça que tu veux nous dire ?

Louise: Oui.

PE: D'accord. Tu as fait quoi à la cuisine?

Louise: bibi bébé.

PE : Tu as fait chauffer le biberon des bébés ? J'essaye de comprendre. Oui ? Très bien Louise.

Aller dernière personne et ensuite on change. Quelqu'un qui n'a pas encore parlé.

Eden : Et ben aujourd'hui dans la classe j'ai bien travaillé. J'ai fait le jeu de la grenouille et j'ai

bien amusé.

PE: Je me suis bien amusé.

Eden: Je me suis bien amusé avec Emmy. J'ai perdu 2 fois, 3 fois, 4 fois, 5 fois, et après j'ai

gagné et Emmy elle a perdu. Et après j'ai mis mon plan de travail avec Yohana, ensuite on était

assis sur les bancs et ensuite on fait la motricité dans l'école et moi je m'ai bien amusé.

PE : Je me suis bien amusé.

Eden : Je me suis bien amusé et dans la cantine je vais bien manger très bien très très bien très

bien manger.

PE: Bravo Eden tu nous a dit beaucoup de choses et je suis d'accord avec toi tu as bien

travaillé aujourd'hui. Maintenant je vais vous demander de venir montrer ou dire comment

vous vous sentez. Est-ce que vous vous rappelez des émotions ? C'est quoi ça Amalia ?

Amalia : colère.

PE: Et ça?

Amalia : éénité.

PE : La sérénité oui ! Et ça ?

Amalia: la peuuuuur.

PE: Et ça?

Amalia: content.

PE: oui la joie et enfin ça?

Amalia: il est triste.

PE: Oui la tristesse tu as raison. Alors, on commence ici, Jana tu peux y aller. Très bien la joie

Jana. Ethan tu viens montrer comment tu te sens?

Ethan: La colère?

PE : Comment tu te sens ? Est-ce que tu es content, triste ou en colère ?

Ethan: Je suis content.

PE : Alors tu montres la joie.

ATSEM: Le monstre jaune.

PE: Très bien Ethan. Ensuite, Louane, tu viens nous montrer? Alors montre nous? Tu as

peur ? Peur de quoi ?

Louane : Des monstres et des loups !

PE: Oh d'accord! A toi Louise! La colère. Oh ça m'étonne. Pourquoi?

Louise : Papa maman fâchés.

PE: Tu es en colère parce que papa et maman t'ont fâchée c'est d'accord. Allé à toi Emmy.

Emmy : je suis en colère parce que... maman elle m'amène pas au parc d'attraction.

PE: D'accord et toi Manar? Tu es triste?

Manar: Parce que je manque maman.

PE: Ah ta maman te manques? Je te comprends, tu la revois ce soir d'accord? Et toi Eden?

Eden: \*\*montre la sérénité\*\*

PE: D'accord très bien Eden. Et toi Iris? Pourquoi Iris?

Iris : Je suis colère parce qu'y a pas de licornes au parc d'attraction.

PE: Très bien, à toi Adam.

Adam: \*\*sérénité\*\*

PE: bien. A toi Aida.

ATSEM: Oh tu es triste Aida? Pourquoi?

Aida: parce que.

Keyna: \*\*montre sérénité\*\*

PE: D'accord Keyna. A toi, Anaya . La colère? D'accord.

Et toi Marlo?

Marlo: je suis serein.

PE: Bien Marlo. Et toi Elena?

Elena: Colère parce que maman elle elle est fâchée.

PE : D'accord. Bon maintenant j'ai une question à vous poser. Est-ce que vous savez à quoi ça

sert le quoi de neuf ? Pourquoi on fait ça ?

Emmy: Parce qu'on va plus se voir?

PE : Si on va encore se voir ne t'inquiète pas Emmy. Mais pourquoi on parle tous ensemble

comme ça?

Eden: Pour apprendre des choses.

PE: Pour apprendre des choses oui c'est vrai et quoi d'autre? A quoi ça sert quoi de neuf la

maison ? Quoi de neuf l'école et quoi de neuf le groupe ?

Eden : Ça sert à dire les choses où on est tranquilles à la maison, où on s'amuse, ou quand on

est malades pour le dire aux copains.

PE : Oui c'est pour partager ce qu'on fait en dehors de l'école Eden tu as raison . Et à quoi ça

sert quoi de neuf l'école ?

Eden: C'est pour dire qu'on est pas bien et que quelqu'un il nous tape et si on a mal on le dit à

la maîtresse et si quelqu'un a pas mal on peut dire on a joué tranquillement.

PE:Très bien Eden dis donc. Et avec le quoi neuf la classe?

Emmy: C'est pour dire si on est très gentils et si on a bien travaillé, ce qu'on a fait comme travail.

Eden: C'est pour dire aussi si quelqu'un nous tape dans la classe à la maîtresse.

PE: Le quoi de neuf la classe ça sert à faire le bilan, de dire comment on se sent dans la classe avec les copains et dans son travail. Je commence à sentir votre impatience pour aller manger alors ceux qui mangent à la cantine vous vous mettez en rang.

## Annexe 3: retranscription du journal de bord.

J'ai pour des raisons de lisibilité retranscrit mes notes prises à l'écrit pendant et après chaque séance.

#### **Séance 1 : le 5 octobre**

(voir enregistrement)

Mes impressions : les élèves sont curieux et surpris d'un tel rituel. Ils observent beaucoup et peu osent participer, surtout pour la partie maison. Cela m'a surprise au début et puis après réflexion cela est tellement nouveau pour eux et tellement flou. La prise de parole est compliquée pour le moment, ils lèvent tous la main pour parler mais finalement ils veulent juste avoir la carte entre les mains, la toucher et la regarder.

La partie la plus réussie est le quoi de neuf l'école, les élèves montrent un besoin de s'exprimer sur ce qu'il se passe dans la cour de récréation. J'ai durant la journée expliqué aux enfants que je n'allais pas intervenir pour régler leurs conflits mais qu'ils le feraient euxmêmes durant un moment dédié avant le repas. Ils n'ont pas oublié cette phrase et ont su exploiter ce moment à bon escient.

#### **Séance 2 le 8 octobre :**

La parole tourne bien mieux que la semaine précédente, les enfants ont mémorisé la signification des cartes ce qui fluidifie les échanges.

1) Quoi de neuf la maison ? Emmy, une élève de MS a parlé d'un événement qui l'a beaucoup marquée. La maman avait pris le temps de m'expliquer le matin qu'elles avaient assisté à un vol à l'arraché et que cette petite fille a été très choquée par la violence des faits. Elle en a reparlé à sa famille et en a fait des cauchemars. Nous avons donc convenu, la maman et moi même, que le mieux à faire était de recueillir ses émotions et son récit sans pour autant insister sur les faits pour la rassurer. Emmy a donc expliqué avec précision les faits dont elle a été témoin. J'ai choisi à ce moment là de laisser ses camarades réagir « il va aller en prison », « c'est un méchant », « t'as du avoir trop peur ». Puis, j'ai pris la parole afin d'expliquer aux enfants que la personne victime était en bonne santé, n'avait rien et que la police allait faire son travail pour retrouver le voleur.

Yahya un élève qui durant cette semaine a eu de grosses difficultés pour venir à l'école : cris, larmes, vomissements etc a pris plaisir à partager. Cet élève pleurait à chaque fois que nous proposions une mise en activité. Nous avons, mon ATSEM et moi-même, formulé les choses mais aussi rassuré, encouragé et félicité cet élève tout particulièrement durant cette semaine de sorte qu'il prenne à nouveau plaisir à venir à l'école. Durant ce quoi de neuf il a parlé de son repas, il était heureux et fier de le présenter à ses camarades. Il souriait et ne pleurait plus.

Louise, élève non parleuse pour le moment, mais qui sait s'exprimer autrement avait rempli son cahier de vie durant le week end avec sa maman. Elle a pu ainsi montrer grâce à des photographies qu'elle avait participé à un mariage notamment. Ce temps du rituel permet ainsi de donner du sens et octroyer un créneau précis à un des outils de la classe : le cahier de vie.

**2) Quoi de neuf l'école ?** Les élèves étaient très enthousiastes et volontaires pour parler de moments qui sont arrivés dans la cour.

Par exemple, une élève Manar, qui était venue me voir durant la récréation, a pris la parole pour dire qu'une autre élève Keyna l'avait tapée. J'ai donc demandé à un autre élève de dire ce qu'il en pensait. Finalement tous étaient unanimes : c'est interdit, c'est la règle. Ils ont ensuite voter la sanction à main levé : je leur ai demandé ce que je devais faire, ils ont proposé que cette enfant s'assoit un peu au début de la prochaine récréation mais aussi qu'elle s'excuse. Tous les élèves en accord avec cette proposition devaient lever la main. Tous étaient d'accord y compris l'élève concernée qui a accepté sa punition.

Je suis également agréablement surprise car les propositions des élèves sont très positives, ils ne parlent que peu des conflits mais de ce qu'ils ont fait et apprécié pendant la récréation :

« nous avec ... on a fait des jeux dans la cour, on a fait des gâteaux de terre et de feuilles, c'était trop bien » Iris, Jana, Emmy

## 3) Quoi de neuf la classe?

Là encore les élèves partagent ce qu'ils ont aimé dans la classe : J'aime le moment quand on danse les crocodiles avec ... (Manel)

Ils ont du mal à prendre de la distance sur leur journée mais reprennent mes remarques : il y avait trop de bruit.

Certains ont plus de mal avec le cloisonnement de la parole : Louane parlé de la maison lors de ce 3ème temps (quoi de neuf la classe). J'ai donc demandé à ses camarades si ils pensaient

que c'était le moment et de lui expliquer.

J'ai ensuite pris la parole pour faire un bilan de la matinée puisque spontanément les élèves

en ont pas parlé. J'ai utilisé ce temps pour féliciter et encourager mon élève Yahya Ses

camarades l'ont applaudi aussitôt et l'ont félicité également. Yahya Était très content!

J'ai ensuite demandé aux enfants si ils pensaient avoir respecté les règles aujourd'hui, été

sages ? Eden A répondu : Emmy oui et moi non. Je le referai plus parce que j'ai roulé sur

Manar. Cet élève a su s'autoévaluer et j'en étais ravie!

4) Émotions :

J'ai demandé aux élèves de montrer leur émotion et de m'expliquer pourquoi mais ils

sélectionnaient toutes la même la sérénité pour la majorité et pour les 3 autres Emmy La peur

des voleurs, pour Eden Peur des films de ses parents, il y a trop de méchants et la colère pour

Louise Car sa maman était fâchée ce matin.

Séance 3 le 19 octobre :

La parole est encore plus fluide, les élèves s'écoutent et s'intéressent à ce que les autres

racontent. Ils connaissent l'ordre des 3 sujets à aborder et respectent cette règle là. Ils osent

prendre la parole y compris les élèves peu parleurs! Cette fois-ci nous l'avons fait dehors,

devant la classe et dans la cour de récréation. Nous avons formé un vrai cercle pour tous se

voir et s'entendre. Louane et Iris ont encore du mal toutefois à respecter la parole des autres.

1) Quoi de neuf la maison?

Alice nous parle de ce qu'elle a fait ce week-end : elle a fait du dessin avec sa maman et sa

sœur Juliette.

Amalia : Raconte elle aussi son week-end, elle est restée comme Alice à la maison et elle a fait

la cuisine.

Louane : Elle a fait des câlins avec sa maman.

Louise : S'est lavée les dents ce à quoi répondent tous les enfants que eux aussi, leu couleur de

brosse à dent, le goût du dentifrice...Je me suis servie de cette proposition pour rappeler

qu'effectivement il était important de se laver les dents matin et soir au moins avec une

brosse à dent et du dentifrice.

2) Quoi de neuf l'école ?

Il n'y avait pas eu d'incident particulier donc les élèves ont vraiment évoqué les événements

positifs dans la cour : leurs copains, les jeux utilisés, les règles ... C'était un moment très riche

en vocabulaire et en langage. Les élèves réagissaient à ce qui venait d'être dit.

Eden, Emmy, Iris, Manar et Jana.

3) Quoi de neuf le groupe?

Eden : Aujourd'hui on a pas été sages. Je lui demande pourquoi. Parce qu'on s'est fâchés, on

s'est bousculés et on a crié. Et que penses-tu de cette attitude ? On a pas pu travaillé car il y

avait trop de bruit. Je lui demande alors comment ils pourraient améliorer cela cet après midi.

Il répond « il faut qu'on soit gentils ensemble, sages et calmes ». Je lui demande d'expliciter :

on ne se tape et on est gentil avec les autres, on ne se pousse pas et on écoute.

4) Émotions.

Aucune: Matéo, Louise

Joie: Louane, Emna, Elena, Aida, Amalia

Sérénité: Alice, Manar

Tristesse = keyna (car maman en colère parle du passé, pas de notion de maintenant)

Colère: Eden car Louise m'embête, Adam, Manel colère car maman

Peur : Iris

Bilan : Ils connaissent le rituel son fonctionnement, les règles. Ils sont très volontaires, les

élèves peuvent dire à quoi correspond chaque carte. Louane et Iris ont encore du mal à

respecter la parole des autres.

Séance 4 le 21 octobre

1) Quoi de neuf la maison?

Emmy nous montre son cahier de vie : elle a ramassé des feuilles d'automne ce week-end avec

Iris et sa maman. Alice a fait des bulles dans mon jardin. Marlo, absent pendant 2 semaines,

nous partage le récit de ses vacances aux USA : il a ramassé une citrouille et a été à la plage

avec sa « grandma janette ». Il a pris l'avion pour la première fois avec sa maman, son papa et

Félix son petit frère.

Iris : maman m'a amené à la garderie

Louane : avec maman on a vu les chansons a la télé.

2) Quoi de neuf l'école?

Manar: Avec Kenya on a fait du vélo et je voulais pas qu'elle monte dans mon vélo car il n'y

avait pas de place et je n'avais pas encore joué avec. C'est pour ça que je voulais pas lui prêter.

Keyna: Moi j'ai bien aimé joué avec Manar, ensuite ensuite elle a prêté son vélo à moi.

Éden : Avec Emmy on a rangé les vélos et on a bien joué. J'ai dit à Emmy stop c'était une route

et on allait chercher un autre vélo. Emmy a pris le nouveau vélo et elle a dit suis-moi.

3) Quoi de neuf la classe?

Iris: J'étais pas sage parce qu'en fait j'ai fait des bêtises. Je veux être sage et ne pas

recommencer. La classe n'a pas été sage et on a pas envie que tu te fâches.

Manel: Pour qu'on travaille dans le calme

Éden. Il faut rester calme gentil, pas taper, pas pousser et ne pas être vilain avec les autres.

Iris: Il faut pas crier.

4) Émotions.

Joie : Anaya, Louane, Keyna, Louise et Eden

Sérénité : Manar, Aida

Colère: Manel (avec un grand sourire parce que je suis fâchée), Emmy car pas d'arc en ciel et

pas de licorne/

Peur : Jana parce que si maman elle me fâche, Marlo répète comme jana

Sérénité : Alice , Iris

Tristesse:-

Séance 5 le 17 novembre

Emmy cheffe de séance

1) Quoi de neuf la maison?

Emmy a réclamé de montrer son cahier. Emmy j'ai le droit de voir mon cahier ?? Bien sur

"Pendant les vacances j'ai fêté l'anniversaire de mon papi avec mes cousins et cousines ». Elle

intègre beaucoup l'atsem « tu as vu Yohana? » elle veut leur montrer. 3 enfants étaient

ensemble pour Halloween, ils ont mis des photos dans le cahier de vie pour partager ça aux

autres. La maman avait beaucoup participé avec 6 pages.

Iris: A la maison j'ai dormi et j'ai joué à un puzzle (elle a oublié son cahier alors je lui propose

de regarder): bassin des lumière,s sapin de noël, Halloween avec ses copains...

Même chose pour Eden. Une seule envie montrer aux copains, raconter, partager. Les autres

sont très attentifs et curieux de voir les photos.

Marlo a inventé qu'il était allé chez Emmy lui aussi.

Yahya raconte son repas.

Louise (non parleuse) demande la parole puis va chercher son cahier. Elle montre les photos à

ses camarades et nomment les personnes en photos (tonton, tatie, papi, mamie....).

2) Emmy : quoi de neuf l'école ?

Iris: Mathis les a mordu, ce moment a été très perturbant pour Emmy et Iris. Elles ont été se

plaindre à une maîtresse qui ne les a pas cru. Elles l'ont vécu comme une profonde injustice

avant de venir me voir. Nous avons ensuite discuter les 3 enfants et moi pour règler le

problème (en accord avec la maîtresse en question). Je les ai rassurées durant ce temps de

parole en leur disant que je les croyais, que Mathis avait été puni pour ce qu'il avait fait et

qu'il a du s'excuser. Toutefois, cela les a tant perturbées que les mamans sont venues me voir

le lendemain.

Eden: On a joué au monstre (thème de la semaine, gratifiant de voir que les choses faites en

classe influent dans leurs jeux personnels).

Elena : J'ai joué avec maîtresse Maider au loup et à cache cache j'ai bien aimé.

Alice: J'ai fait toboggan

Yahya: J'ai couru et j'ai tombé.

3)Emmy: quoi de neuf la classe?

Eden: Emmy j'ai bien travaillé et tout, on a joué et aussi avec Louane car elle jouait avec

personne. Louane a été gentille avec nous mais pas très sage. J'ai félicité Eden pour sa prise de

recul et pour le fait d'aller voir une enfant seule. En effet, Louane a été punie (assise quelques

instants pour réfléchir aux règles de la classe) car elle a joué plusieurs fois aux bébés alors que

nous étions en train de travailler et ce malgré mes remarques.

Louane : J'ai joué avec Alice avec le bébé mais j'avais pas le droit. C'est très bien Louane. En

effet, je suis d'accord avec toi tu as joué aux bébés mais tu n'avais pas le droit. Pourquoi ?

Parce qu'on travaillait.. Oui Louane en classe il y a des moments de jeux et de travail, là c'était

un moment de jeu. Je te fais confiance pour ne plus recommencer.

Je fais poser les questions à Emmy : alors qu'est-ce qu'on pose comme question maintenant ?

Pensez vous voir été sages

Tout le monde oui, Emmy confirme et moi aussi

4) Émotions.

Colère: Eden (n'a pas compris)

Sérénité : Alice, Marlo

Tristesse: Amalia (papa maman) Manel

Joie : Elena Louise Yahya Anaya

Peur : Iris Adam

**Séance 6 le 19 novembre** 

Iris est la cheffe de séance, elle connaît les règles du quoi de neuf et les rappelle à ses

camarades: on dit pas « moi » sinon j'interroge pas.

1) Quoi de neuf la maison?

Eden: Raconte son week end.

Emmy: Nous raconte ce qu'elle va faire ce week-end avec sa famille.

Manel: Tatie elle venue manger des pâtes et du poulet.

Elena: J'ai joué aux voitures avec Liam (frère).

« T'as déjà fait manel (Iris) »

Emna: Quand j'étais petite maman m'a appris des puzzles très magnifaik.

Aida: pâtes avec du poulet

## 2) Quoi de neuf la « récréation »?

Emmy: On a bien joué.

Louane : Dans la récréation moi j'ai joué au vélo et après on a joué un peu.

Iris interroge une élève déjà interrogée je lui en propose un autre.

Alice : on a joué à cache cache dans la récréation

Manar : A la récréation avec Alice on a joué au toboggan et au vélo.

-> intervention pour régler les conflits vous pouvez parler de choses négatives aussi :

Manar: Keyna m'as pris des mains la trottinette sans demander la permission

Keyna: Mais elle prêtait pas la trottinette à moi, la trottinette c'est pas à Manar mais à l'école.

3) Quoi de neuf l'école ? Elle se reprend après mon intervention quoi de neuf là classe.

Eden: Dans la cour ne répond pas à la consigne

Rappel sur ce qu'est le quoi de neuf le groupe

Emmy: En fait on a bien travaillé on a été sage et j'ai aimé mon travail.

Marlo: Revient sur la récréation

Louane: Dans la classe .... (je ne comprend pas la suite)

Keyna : J'ai fait à la peinture la joie. J'ai aimé j'ai fait le soleil et la tristesse, les cœurs.

Louise: peinture sur mon nez.

4) Émotions.

Tristesse: Marlo Manel

Joie: Eden Adam Elena Emna

Peur: Bouchra Aida

Sérénité : Alice Louane Anaya

Colère: Louise Jana Emmy Manar Keyna

Séance 7 le 30 novembre

Emna (MS) est la cheffe de séance, elle énonce seule les 3 quoi de neuf mais se trompe d'ordre

pour les deux derniers.

1) Quoi de neuf la maison?

Iris : Avec papa pour le déjeuner j'ai mangé du chocolat et un gâteau dans une tasse Harry

Potter et aussi un jus d'orange et j'ai regardé un dessin animé.

Emmy: En fait hier j'étais chez Iris parce que maman avait un message et elle est allée voir le

médecin.

Alice : A la maison moi aussi j'ai pris un déjeuner avec des tartines, du beurre et de la confiture

de fraise.

Marlo : A la maison j'ai mangé du poulet des tomates et une pomme.

(intervention de ma part pour leur dire qu'on pouvait parler des repas mais aussi d'autres

choses)

Keyna : Maman s'est fâchée parce que j'ai fait une bêtise, j'ai regardé pat patrouille.

Aida: Moi ma maman elle fait de la confiture de fraise à la maison.

2) Quoi de neuf l'école :

Amalia: J'ai fait de la peinture. (intervention de ma part pour lui expliquer qu'elle peut en

parler ensuite mais que à on parle de la récréation notamment).

Yahya: Quand j'ai joué quand je suis tombé quand j'ai joué au loup.

Jana: En fait moi je jouais avec Iris dans la récréation je m'amusais bien. Je jouais à touche-

touche.

Iris: A la récréation j'ai pris le nouveau vélo parce que quelqu'un l'avait laissé et ben c'était

trop bien!

Emmy : Je me suis bien amusée à la récréation et même que j'ai aussi joué au nouveau vélo

avec Iris et je suis montée avec Iris.

Louise: Non compréhensible.

Marlo: Moi aussi j'ai joué au vélo.

3) Quoi de neuf la classe :

Emna annonce l'école et Louane rectifie non c'est la classe.

Emmy: Moi à l'école j'ai fait le monstre des couleurs.

Louise: Non compréhensible.

Iris: Dans la classe j'ai travaillé et c'était trop bien et j'ai joué aux bébés et c'était trop bien

aussi.

Jana: Moi aussi je jouais aux bébés et Louise m'avait volé le bébé des mains. Elle s'est faite

punir.

Yahya: J'ai fait le monstre des couleurs avec Yohana.

Amalia: J'ai fait des ronds.

4) Émotions : ils connaissent tous les émotions.

Colère : Emmy car il faut aller à l'école/ Louise maman est encore fâchée/ Jana parce que je

regarde pas yoyo rapido.

Sérénité : Iris parce qu'on va toujours à la classe/Bouchra/Marlo/Louane

Tristesse: Anaya

Joie: Yahya/amalia/Emna

Peur : Aida/ Alice j'ai peur des monstres.

# Séance 8 le 3 décembre.

# 4) Émotions.

Joie: Jana, Ethan.

Tristesse: Manar sa maman lui manque/ Aida.

Peur : Louane des monstres et des loups.

Sérénité : Eden, Keyna, Marlo et Adam.

Colère : Louise papa maman/ Emmy maman m'amène pas au parc d'attraction/ Iris il n'y a pas de licorne au parc d'attraction/ Anaya/Elena parce que maman fâche.